IFEA 20-21

Institut Français d'Études Andines

UMIFRE 17 MEAE / CNRS UAR 3337 América Latina

Résultats scientifiques et activités

MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

cnrs

IFEA Pérou

Siège administratif - Bibliothèque et Librairie
Jirón Batalla de Junín 314
Lima 4, PERÚ
Tel: 51-1 447 60 70

IFEA Bolivie

Calle 9, n.° 21
(en face du parc Jaime Escalante)
Achumani, La Paz
C.P. 9214
BOLIVIA
Tel: 591 2 278 29 69 int. 101
Cel.: 767 82143

IFEA Colombie

Embassade de France en Colombie
Carrera 11 # 93-12
Santafé de Bogotá, COLOMBIA
Tel: 571-1 638 15 48

Alliance Colombo Francesa
Nueva Sede Chicó
Carrera 11 # 93-40
Santafé de Bogotá, COLOMBIA
Tel: 571-1-379 33 70

IFEA Équateur

IRD
Calle Alemania N.° 32-188 y Guayanas
Quito, ECUADOR
Tel: 593-22 05 48 56
593-22 50 39 44
Fax: 593-22 50 40 20

Puyca ©Mélanie Lercier Castelot

SOMMAIRE

Histoire institutionnelle 4

Nos activités en bref 5

L'IFEA en pandémie 6

La recherche 9

Projets collectifs transversaux 13

Patrimoine de la vallée du Sondondo, une recherche-action 13

Narra la independencia desde tu pueblo, tu distrito, tu ciudad 14

Les 4 axes :

Villes et métropolisations 15

Sociétés et milieux préhispaniques 19

Patrimoines, pratiques et représentations 28

Dynamiques sociales et politiques 37

Événements 49

Publications 58

La bibliothèque et la librairie 64

Communication 65

HISTOIRE INSTITUTIONNELLE

Le « Centre Français d'Études Andines » ouvre ses portes à Lima, au Pérou, en mai 1948, sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères. Né sous le signe de la recherche pluridisciplinaire sur le terrain, des échanges entre scientifiques andins et français et de la formation des jeunes chercheurs, le centre devient l'Institut Français d'Études Andines en 1962. Les disciplines représentées initialement, anthropologie, géographie, archéologie, biologie, s'élargissent rapidement à la sociologie, à l'histoire, à la géomorphologie. La mission de diffusion des connaissances se concrétise avec les premiers numéros de la collection des « Travaux de l'IFEA », publiés dès 1949, qui réunissent des contributions en français et en espagnol et portent sur l'ensemble de la région andine.

Dans les années 1960, l'IFEA affirme sa vocation régionale en Bolivie, en Colombie et en Équateur. Parallèlement aux recherches individuelles, avec notamment les premiers pensionnaires de l'Institut, de grands programmes pluridisciplinaires sont lancés avec le Centre National de la Recherche Scientifique. Ils se poursuivent dans les années 1970, tandis que s'approfondissent les collaborations avec les institutions locales. En 1972, la revue *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines* rejoint les Travaux. D'autres disciplines des sciences sociales et humaines, des sciences de la vie et de la terre s'ajoutent alors aux précédentes.

Les activités et le rayon d'action de l'IFEA s'étoffent dans la seconde moitié des années 1980, avec des conventions de recherche, comme les collaborations avec l'Orstom (aujourd'hui IRD, Institut de Recherche pour le Développement), des coéditions, l'organisation de rencontres, la création des bourses destinées aux chercheurs des pays andins, mais aussi l'accueil de doctorants français en plus des pensionnaires déjà docteurs et l'accueil des boursiers CNRS du legs Lelong. Des bureaux sont alors ouverts à Bogotá, La Paz et Quito, alors que la situation politique au Pérou rend très difficile la vie des chercheurs et chercheuses.

En 2008, un accord entre le CNRS et le MEAE transforme les Ifre (Instituts Français de Recherche à l'Étranger) en Umifre (Unités Mixtes des Instituts Français de Recherche à l'Étranger). Depuis le 1er janvier 2010, l'Institut Français d'Études Andines, Umifre 17 MEAE, forme avec le Centre d'Études Mexicaines et Centre-Américaines-CEMCA, Umifre 16 MEAE, l'Unité de Service et de Recherche USR 3337 « Amérique latine » du CNRS (désormais UAR, unité d'action et de recherche). Cette structuration permet de renforcer les synergies à l'échelle latino-américaine avec, notamment, des axes de recherche communs.

Depuis 2016, le siège de l'Institut est dans le quartier liménien de Barranco, dans une demeure classée au patrimoine, léguée en 2004 par un archéologue péruvien, Carlos Brignardello, alors que la bibliothèque de recherche se situe à Miraflores, dans les locaux de l'Alliance française. Afin de regrouper l'ensemble des services de l'IFEA sur le site de Barranco, un concours sur invitation a abouti au choix d'un projet d'architecture en 2019 et, malgré les freins liés à la pandémie, le projet a abouti en 2020 au dépôt d'un permis de construire. Le nouveau siège de l'IFEA sera inauguré en 2022.

Animé par son personnel local, sa direction, ses post-doctorants, doctorants et boursiers et fort de la participation des chercheurs qu'il a soutenus ou formés, l'IFEA poursuit aujourd'hui ses collaborations avec les universités et instituts de recherche andins et, plus largement, latino-américains, en lien avec la communauté scientifique, diplomatique et culturelle française et européenne, tout en mettant aussi ses capacités de recherche à la disposition de la société civile. L'année 2020 a également marqué un changement de direction avec l'arrivée d'Aliocha Maldavsky en septembre, en remplacement d'Évelyne Mesclier.

NOS ACTIVITÉS EN BREF

Centre de recherche spécialisé dans l'étude des sociétés de la région andine, l'IFEA est aussi une plateforme d'appui à la recherche française et européenne en collaboration avec les pays où il réalise ses activités et un acteur du dispositif culturel français.

En tant que centre de recherche, l'IFEA analyse les processus sociaux, économiques, politiques et culturels de la région, depuis l'époque préhispanique jusqu'à l'actualité, en partant d'approches empiriques appuyées sur la connaissance des concepts théoriques développés notamment en France et dans les Amériques. Ses axes de recherche accueillent les activités de chercheurs qui ont fait des Andes leur terrain de travail principal ou comparatif.

Les résultats font l'objet d'une diffusion par le biais de supports classiques : articles dans des revues, ouvrages collectifs et individuels, communications dans des colloques et séminaires, conférences invitées dans des universités ou interventions grand public, aussi bien en France et dans les Andes que dans des pays tiers. L'IFEA organise par ailleurs des séminaires et journées d'étude avec les institutions partenaires dans les quatre pays où il intervient.

Les doctorants accueillis sur place par l'IFEA bénéficient d'un accès au terrain privilégié. Tout en contribuant à la production scientifique, ils font l'apprentissage de la recherche en contexte de partenariat international, de la prise de parole dans des situations variées, de l'organisation d'ateliers de jeunes chercheurs et du montage des événements scientifiques. Ils peuvent recourir aux conseils des chercheurs plus expérimentés, en complément de l'encadrement de leur directeur ou directrice de thèse du laboratoire d'origine.

En tant que plateforme d'appui, l'IFEA propose ses services à l'ensemble des chercheurs et étudiants qui font partie de son réseau, ainsi qu'au grand public. Sa bibliothèque de recherche offre un fonds exceptionnel d'ouvrages spécialisés en français et espagnol : 39 000 livres, 46 000 revues, une cartothèque. Ses éditions publient les études des chercheurs de son réseau dans trois collections : Travaux, Actes & Mémoires, Bibliothèque Andine de Poche et dans sa revue, le Bulletin de l'IFEA. La plupart des ouvrages sont coédités, au Pérou comme en Bolivie, en Colombie ou en Équateur. La revue est indexée dans plusieurs bases de données et soutenue par le CNRS. Les textes proposés sont évalués sous l'égide d'un comité éditorial pluridisciplinaire et international. Les ouvrages et la revue sont proposés également en version électronique grâce aux programmes OpenEdition Books et OpenEdition Journals du CNRS. La librairie de l'IFEA vend aussi ses ouvrages sous format papier, directement, sur place, lors des foires du livre et dans des librairies. Les outils virtuels permettent à l'IFEA de diffuser des résultats de recherche préliminaires ou à destination du grand public, d'avertir sur les événements à venir et de relayer les annonces des institutions partenaires, de présenter les avancées obtenues lors des séminaires et colloques et de faire circuler des informations concernant son réseau à travers une lettre périodique.

En tant qu'acteur du dispositif culturel de la France dans les pays andins, l'IFEA propose, en lien avec son réseau scientifique, des conférences grand public, des cafés scientifiques et des expositions photographiques à ses partenaires en collaboration avec les Ambassades de France dans les quatre pays, l'IRD, les Alliances Françaises, l'AFD (Agence Française de Développement). Il est soutenu dans ces missions notamment par l'Institut Français et la Délégation Régionale de Coopération pour l'Amérique du Sud.

L'IFEA EN PANDÉMIE

Comme partout ailleurs dans le monde, l'année 2020 s'est caractérisée par un arrêt brutal de certaines activités scientifiques, compte tenu de la crise sanitaire mondiale. Au Pérou, le confinement, décrété dès le mois de mars 2020, a fait basculer l'IFEA en travail à distance. Les activités de comptabilité, d'administration, de recherche, de communication et d'édition n'ont pas connu d'interruption mais des modifications dans leur fonctionnement. La bibliothèque de recherche, hébergée par l'Alliance française de Lima, s'est soumise aux règles de l'institution et a fermé, puis s'est dirigée vers une attention aux lecteurs au cas par cas, fournissant de l'assistance bibliographique à distance et des reproductions ponctuelles de documents courts. Les boursiers ont dû différer leur séjour de recherche.

La « pause » imposée par la crise sanitaire dans l'accueil des chercheurs et chercheuses, dont la mobilité a été compromise, a eu des effets variables sur les rencontres scientifiques : certaines sont passées en mode distanciel, d'autres ont été reportées à 2021 et reprogrammées, soit en présentiel, soit en mode virtuel, avec des transmissions en ligne, en direct ou différées, sur les réseaux sociaux. Les universités partenaires ont toutes fonctionné en mode virtuel en 2020 et 2021.

L'IFEA s'est donc rapidement adapté à la nouvelle situation, organisant des activités scientifiques en ligne, mais aussi des réunions internes et avec les partenaires. L'alternative digitale s'est également traduite par la production de vidéos sur les travaux de chercheurs et chercheuses de l'IFEA, afin de participer à l'événement « Perú con ciencia », en décembre 2020, dont la France était l'invitée d'honneur et qui a mobilisé le réseau français de coopération culturelle et scientifique. Ces vidéos sont disponibles sur la chaine youtube de l'Institut. L'IFEA s'est également investi dans une série de webinaires consacrés à la réflexion sur la crise sanitaire au Pérou et organisés par l'ambassade de France, l'Alliance française, l'IRD et France Volontaires, intitulés « Cuestión de crisis ». Les chercheurs, mais aussi le personnel d'appui, se sont investis dans la rédaction de « Notes de la pandémie », disponibles sur le blog de l'IFEA, une plateforme légère complémentaire de son site internet (https://ifea.hypotheses.org/category/actualites/notes-sur-le-pandemie). L'IFEA s'est également impliqué dans le projet (FSPI et ALIPH) de valorisation du patrimoine de la vallée du Sondondo, inauguré le 4 août 2020 et dont les principales activités de terrain se sont déroulées en 2021. Les boursiers ont également pu mener à bien leurs projets en 2021, alors qu'une première activité en présentiel a eu lieu le 17 novembre 2021.

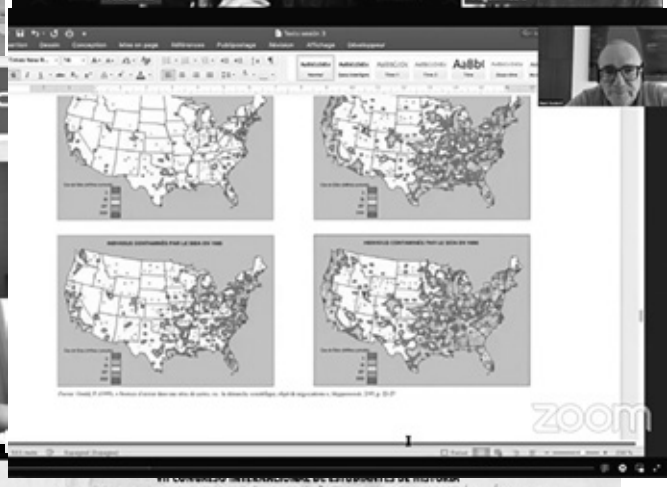
Malgré la crise sanitaire, l'IFEA a avancé sur son projet immobilier, qui vise à regrouper ses activités sur un même site, dans le quartier liménien de Barranco, où se situe la maison patrimoniale léguée par l'archéologue Carlos Brignardello à l'Institut, en 2004. Après l'organisation du concours en 2019, l'année 2020 a permis d'avancer dans le projet, et l'année 2021 de commencer les travaux. L'objectif est de favoriser les synergies entre les activités de recherche, valorisation et diffusion en intégrant dans un même lieu les différents services, les bureaux des chercheurs et doctorants permanents et de passage, les lieux de réunion et un petit auditorium permettant l'organisation d'événements ouverts au public, en complément des activités réalisées chez les différents partenaires.

Mais la pandémie a tout de même durement frappé l'IFEA avec le décès d'Alina Wong le 15 janvier 2021, archéologue de formation et responsable des ventes de livres, qui travaillait depuis plus de 30 ans au sein de l'institution.

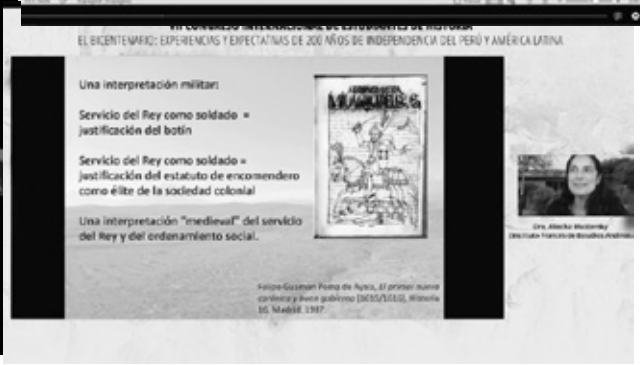
Après deux ans de pandémie, l'inauguration des locaux prévue en juin 2022 va permettre à l'IFEA d'ouvrir une nouvelle page et de retrouver sa fonction d'accueil, dans un nouveau centre dédié à la recherche pour les étudiants, doctorants et chercheurs, du Pérou et d'ailleurs.

Cecilia Méndez
Juan Carlos Estenssoro
Ana Correa
Miguel Rubio

COLOQUIO CIENCIA Y SOCIEDAD
COVID-19
CIENCIA, PARTICIPACIÓN SOCIAL Y DECISIONES POLÍTICAS
#ColoquioCOVID19
Itinerarios de difusión de la pandemia
CONCYTEC
Evelyne Mesclier - Directora, Instituto Francés de Estudios Andino
Dionel Martínez - Coordinador colegiado, Plataforma para el Ordenamiento Territorial
Marc Souris - Director de Investigación, Instituto Francés de Investigación para el Desarrollo
Moderadora Benjamín Marticorena - Concytec
Marc Souris
Dionel Martínez
Evelyne Mesclier


zoom

F) Homogeneización: apisonado y amasado
Objetivos :
✓ Humectación homogénea material arcilloso
✓ Distribución regular de elementos no plásticos en masa fina
✓ Reducción volumen de poros
➢ Optimización manufactura + secado
Apisonado: pie, pilón, mano
Amasado


EL BICENTENARIO: EXPERIENCIAS Y EXPECTATIVAS DE 200 AÑOS DE INDEPENDENCIA DEL PERÚ Y AMÉRICA LATINA
Una interpretación militar:
Servicio del Rey como soldado = justificación del botín
Servicio del Rey como soldado = justificación del estatuto de encomendero como élite de la sociedad colonial
Una interpretación "medieval" del servicio del Rey y del ordenamiento social.

Direction
Évelyne Mesclier/Aliocha Maldavsky, directrice
Charlotte Quinquis, assistante de direction

Comptabilité
Nora Araujo, assistante de comptabilité

Communication et web
Kattia Pacheco, responsable

Éditions
Anne-Marie Brougère, responsable
Vanessa Ponce de León, assistante

Bibliothèque
Cecilia Baldassari, responsable
José Olivera, assistant
Erika Baldassari, assistante

Librairie et diffusion
Alina Wong/Héctor Huerto, responsable

Chauffeur-coursier
Miguel Carreño

Agent de service
Jesús Guzmán

Chercheurs
Anne-Gaël Bilhaut, correspondante de l'IFEA Quito
Franck Poupeau, correspondant de l'IFEA La Paz
Jérémy Robert/Catherine Lara, chercheur.e-pensionnaire Lima
Julie Massal, chercheure-pensionnaire Bogotá
Aurélie Quentin, chercheure Medellín

Volontaires internationales
Lucie Miramont/Mélanie Lercier Castelot

IdA Lima
Arthur Morenas/Sharie Neira, représentant-e

Page web : http://www.ifea.org.pe

LA RECHERCHE

Le travail de recherche de l'IFEA est structuré par quatre axes que l'Institut partage avec le CEMCA. L'objectif est de fédérer d'une part les travaux de chercheurs et enseignants-chercheurs sur la région andine, aussi bien les hautes terres que les basses terres des piémonts oriental et occidental de la cordillère, et d'autre part de prendre en considération les points communs avec la Mésoamérique, dans une perspective comparée. Ces quatre axes de recherche s'intitulent : Villes et métropolisation ; Sociétés et milieux préhispaniques ; Patrimoines, Pratiques et Représentations ; et Dynamiques sociales et politiques.

L'équipe de recherche de l'IFEA est composée de chercheurs et de doctorants sur des postes MEAE et CNRS. Au Pérou elle incluait en 2020, pour le MEAE, la directrice de l'Institut, une géographe, Évelyne Mesclier, remplacée en septembre par une historienne, Aliocha Maldavsky, une archéologue, chercheuse à plein temps, Catherine Lara, et une doctorante en anthropologie, à mi-temps sur un poste de volontaire, d'abord Lucie Miramont, puis Mélanie Lercier. L'équipe est complétée par un doctorant en science politique de l'IdA, Arthur Morenas, remplacé en septembre 2020 par une doctorante en sociologie, Sharie Neira. En Colombie, à Bogotá, l'IFEA est représenté par Julie Massal, chercheuse en science politique, au poste de responsable d'antenne en poste MEAE, et par un géographe de l'Université Rennes 2 en délégation CNRS à Bogotá, Florent Demoraes. Pour le CNRS, l'IFEA compte également sur un chercheur en mission longue en sociologie à La Paz, en Bolivie, Franck Poupeau.

Cette équipe est renforcée par des chercheurs français qui participent à des programmes associés à l'IFEA et résident dans les pays andins ou y ont fait des séjours de plusieurs mois en 2020.

En 2021, sept post-doctorants et pas moins de seize doctorants d'Équateur, Colombie et Pérou ont obtenu la bourse andine d'appui à la recherche pour des études de terrain au Pérou, Équateur, Colombie et Brésil. La bourse d'Aide à la mobilité (AMI) a permis à trois doctorantes françaises de se rendre en Colombie et au Pérou, pour des séjours entre un et trois mois, dans le cadre de leur recherche d'anthropologie et d'histoire. Trois étudiants péruviens ont continué leurs travaux grâce à la bourse « Brignardello ». Le contrat doctoral de l'Institut des Amériques a permis à deux doctorants de poursuivre leurs recherches au Pérou, dans le cadre de leurs investigations de sociologie et de science politique. Le contrat de mobilité du CNRS a également permis à une étudiante de faire deux séjours dans les Andes, dans le cadre d'une analyse comparative entre Tunis et Lima.

Le travail de ces chercheurs et chercheuses bénéficie de l'appui précieux d'une équipe composée de Charlotte Quinquis, assistante de direction, Nora Araujo, responsable financière, Cecilia Baldassari, Erika Baldassari et José Olivera, en charge de la bibliothèque, Anne-Marie Brougère et Vanessa Ponce de León, responsables des éditions, Alina Wong, responsable de la librairie, remplacée par Héctor Huerto en août 2021, Miguel Carreño, chauffeur coursier, et Jesús Guzman, agent d'entretien.

2020 a été l'année de l'obtention d'un projet FSPI, « Valorisation du patrimoine de la vallée de Sondondo », financement auquel s'ajoute un volet ALIPH (Fondation Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit). Lancé le 4 août 2020, via le compte zoom de l'IFEA, le projet vise à récupérer la mémoire collective à travers la conservation des peintures, la réhabilitation des toits des églises de la vallée et un travail scientifique en archéologie, histoire et anthropologie, s'appuyant sur l'expérience de la France en matière de conservation et la réhabilitation de monuments historiques sur des bases scientifiques solides. Le projet a dû et doit faire face aux fortes contraintes liées à la crise sanitaire, ce qui a eu pour effet que sa mise en œuvre à la fois opérationnelle et financière s'est principalement déroulée en 2021 et se poursuivra pendant le premier trimestre 2022. L'IFEA est également l'opérateur de deux projets ANR : MODURAL, « La pratique des mobilités durables dans les métropoles d'Amérique latine : étude

comparée de Bogotá (Colombie) et Lima (Pérou) » et AMAZ, « Que veulent les Amérindiens ? Configurations socio-spatiales, enjeux politiques et débats ontologiques en Amazonie », qui se sont poursuivis, avec les contraintes liées à la crise sanitaire.

En 2020, les chercheurs de l'IFEA et leurs associés ont publié sept ouvrages, dix chapitres d'ouvrages et cinquante-cinq articles dans des revues à comité de lecture. Ils ont dirigé deux numéros thématiques de revues et offert cent-onze conférences et communications. En 2021, l'activité s'est accélérée : huit ouvrages et dix-sept chapitres d'ouvrages ont été publiés, trente articles ont été écrits et onze revues thématiques et ouvrages scientifiques ont été dirigés par les chercheurs et associés de l'IFEA. Le format virtuel ou hybride leur a également permis de participer à cent-treize colloques et séminaires, diffusés sur les différents réseaux sociaux de l'Institut (Facebook Live, Youtube).

Partenariats avec les institutions locales et des pays de la zone de compétence	
PAYS	**INSTITUTIONS ET ACTIVITÉS**
Bolivie	**Gobierno Autónomo De La Nación Originaria Uru Chipaya** Accord Spécifique - Exposition photo des Uru-Chipaya réalisée par X. Bellenger **Signature le 14/10/2018 – fin le 14/10/2021**
Bolivie	**Facultad De Humanidades Y Ciencias De La Educación De La Universidad Mayor De San Andrés-UMSA** Convention spécifique de collaboration académique, culturelle et scientifique : Réaliser des recherches et des publications conjointes, des conférences virtuelles et la présentation des résultats : - Échange d'enseignants chercheurs. - Échange des publications et de la *newsletter* de l'IFEA. - Diffusion des bourses pour les jeunes chercheurs. - Organisation de conférences internationales. - Formation de réseaux de recherche selon des axes de recherche communs. **Signature le 19/09/2019 – fin le 19/09/2024**
Équateur	**Academia Nacional de Historia** Convention signée en juin 2021 dans le cadre de la programmation de Commémoration des 120 ans de l'arrivée de la Mission Géodésique Française en Équateur (2021-2026), **Signature le 24/06/2021 – fin le 24/06/2024**
France	**FSPI** Projet de Sondondo « Patrimoine de la vallée du Sondondo » **Convention 2020 : signature le 19/08/2020 – fin le 30/12/2020** **Convention 2021 : signature le 14/04/2021 – fin le 29/04/2022**

France	**IdA** **1/ Le Pôle Andin de l'IdA est basé à Lima** GIS Ida **2/ Lettre D'engagement:** L'objectif de ce document est de définir les droits et les responsabilités de l'IdA et de l'IFEA dans le cadre de la présence d'un Pôle International de l'IdA dans les locaux de l'IFEA, en vue d'encourager, à l'échelle régionale, la coopération académique, scientifique et culturelle, l'échange enseignant et étudiant, le développement de projets communs de recherche. **Signature le 17/02/2021 – fin le 17/02/2026** 3/ Convention Spécifique pour détailler la situation administrative de la doctorante Sharie Neira représentante du Pôle de l'IdA à Lima. **Signature le 09/04/2021 – fin le 30/09/2023**
France	**Sorbonne Nouvelle** 1/ Convention Spécifique dans le cadre de « Narra la Independencia desde tu pueblo, tu distrito o tu ciudad ». **Signature le 17/11/2020 – durée, le temps du projet** 2/ Convention Spécifique dans le cadre de « Narra la Independencia desde tu pueblo, tu distrito o tu ciudad ». **Signature le 30/05/2021 – durée, le temps du projet**
France/Suisse	**les Amis du Patrimoine / Alliance Internationale pour la Protection du Patrimoine dans Les Zones de Conflit – ALIPH** **Projet de Sondondo « Patrimoines de la vallée du Sondondo »** **Signature le 30/10/2020 – fin le 30/10/2022**

France/ Pérou/ Grèce	**1/ EUNIC - AF Lima** Collaboration pour la promotion de la culture : Etablir les lignes directrices d'une collaboration étroite pour la production et la mise en œuvre d'activités dans le domaine de la recherche qui visent à contribuer : - à la génération de contenus de recherche scientifique dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et de l'anthropologie, - à l'approfondissement de la réflexion sur la bonne gouvernance et l'ordre public, dans le domaine des sciences sociales. **Signature le 15/10/2020 – fin le 30/08/2021** **2/ University Of Patras – Research Committee** Préparation de coupes minces et analyse de la composition de matières premières terrestres et briquettes expérimentales. Projet : « Une étude pétrographique franco-péruvienne-grecque des céramiques archéologiques du désert de Sechura (Pérou, 5ème au 15ème siècle apr. J.-C.) ». Dans le cadre de la convention signée avec EUNIC-AF. **Signature le 08/11/2021 – fin le 07/04/2022**
Pérou	**PUCP** **1/ Convention cadre de coopération** L'objectif de cet accord est d'établir le cadre général de la coopération réciproque entre les deux institutions, en vue de réaliser et d'approfondir des activités académiques communes : - Échange d'étudiants de premier cycle ou de troisième cycle. - Échange d'enseignants et de chercheurs. - Projets de recherche conjoints. - Conception conjointe de cours, conférences, symposiums et programmes académiques. - L'échange de matériel académique ou scientifique et de publications d'intérêt commun. - Participation des enseignants et des étudiants de la PUCP aux différentes activités et projets de l'IFEA, sous la modalité du volontariat. - Toute autre activité qui, d'un commun accord entre les parties, peut leur être bénéfique. **Signature le 25/06/2021 – fin le 25/06/2026**

PROJETS COLLECTIFS TRANSVERSAUX

Patrimoine de la vallée du Sondondo, une recherche-action

Le projet « Patrimoine de la vallée du Sondondo » a été inauguré le 4 août 2020, suite à l'obtention de deux financements : FSPI (Fonds de Solidarité pour des Projets Innovants), décerné par le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères français, et ALIPH (Alliance Internationale pour la Protection du Patrimoine dans les Conflits). Né de l'initiative de l'association Les Amis du Patrimoine, fondée par Silvia Echevarria, franco-péruvienne, l'objectif du projet est de veiller sur le patrimoine architectural, artistique et immatériel qui compose les quatorze principales églises de la vallée du Sondondo, à travers des actions de prévention, de conservation et de formation, ainsi que de promotion de l'appropriation et de la valorisation du patrimoine par les communautés locales.

Église de San Francisco de Pampamarca © Projet Sondondo

La vallée du Sondondo, située au centre-sud du Pérou, se niche entre 2500 et 5000 mètres d'altitude, dans une zone de hautes terres de la province de Lucanas, département d'Ayacucho, épicentre de l'important conflit interne qui a eu lieu au Pérou dans les années 1980 et 1990. L'activité économique de la vallée est dominée par l'agriculture de subsistance, avec des taux d'émigration élevés chez les jeunes.

Cette vallée a été identifiée comme un espace d'intérêt patrimonial particulier. L'église d'Aucará a été déclarée patrimoine national par le Ministère de la Culture en 2011. En 2019, le Ministère du Tourisme a reconnu la vallée comme « itinéraire culturel d'intérêt » : celle-ci a également été déclarée d'intérêt national par la chambre des députés. La vallée se porte candidate pour être reconnue au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette reconnaissance se fonde sur une appréhension systémique de la vallée comme « paysage culturel vivant », avec des caractéristiques qui associent des éléments naturels à son anthropisation, qu'elle soit symbolique (*Apus*) ou concrète. Cette zone se caractérise par ses impressionnantes terrasses de culture, ses systèmes complexes d'irrigation, ses villages de réduction d'origine coloniale, ses églises et ses chapelles. On peut souligner l'ancienneté de ses enclos et établissements liés à l'élevage de camélidés dans la puna et une série de monuments archéologiques (*Ushnu*, entre autres), dans un cadre naturel de montagnes, de lacs et de canyons, avec des points d'observation d'oiseaux, en particulier les condors. Le réseau routier qui parcourt cette région permet d'accéder à une grande partie de ces éléments du paysage culturel de la vallée du Sondondo.

Soutenu par l'Ambassade de France au Pérou, l'IFEA est chargé de la coordination du projet, de son développement scientifique (en histoire et en archéologie), ainsi que de l'étude des perspectives de valorisation patrimoniale et touristique. L'association Les Amis du Patrimoine mène les actions de prévention et de conserva-

tion des toiles de l'église d'Aucará et dirige la recherche architecturale et la mise en valeur des églises de la vallée à travers la sauvegarde des toits et des murs des édifices religieux. Les deux entités collaborent étroitement et veillent à l'organisation d'ateliers d'échanges avec les habitants. En raison de la crise sanitaire, le projet a demarré en septembre 2020. La nécessité de procéder avec prudence pour ne pas être un vecteur de contagion pour les communautés de la vallée du Sondondo a obligé les différents acteurs du projet à mener leurs activités à distance, ce qui, dans un premier temps, n'a pas constitué un frein à son développement. Une grande partie des activités prévues ont pu être entreprises.

«Narra la Independencia desde tu pueblo, tu distrito, tu ciudad»

Le 23 août 2021 a eu lieu le lancement de la deuxième édition du projet : «Narra la Independencia desde tu pueblo, tu distrito, tu ciudad», dont l'objectif est d'offrir un cadre alternatif aux célébrations du Bicentenaire de l'Indépendance du Pérou et de le penser depuis les provinces. L'Institut français d'études andines est partenaire du projet.

«Narra la Independencia...» est un projet d'histoire participative et citoyenne né en 2013 avec un premier concours d'essais, proposé par Juan Carlos Estenssoro Fuchs et Cecilia Méndez. Les textes sélectionnés, centrés sur Arequipa, Huacho et Tarapacá, ont été présentés au colloque international « Les indépendances avant l'indépendance » et publiés par l'IFEA en 2017.

L'objectif de démocratiser la mémoire de l'Indépendance va au-delà d'un concours de rédaction d'essais. Le projet vise désormais à intégrer les citoyennes et les citoyens dans un débat historiographique décentralisé, se mettant ainsi au service de tous ceux qui souhaitent contribuer à la réécriture de l'histoire de l'indépendance depuis leur lieu d'origine ou lieu de leur choix.

Les bases du concours et les affiches ont été diffusées en quechua et en espagnol et les participants sont invités à écrire des essais dans leur langue maternelle, y compris les langues originaires du Pérou.

La deuxième édition du projet propose un partage des sources à travers la diffusion de ressources numériques, afin de les mettre à disposition des chercheurs et du public en général en facilitant la recherche dans le contexte de la crise sanitaire, qui limite l'accès aux archives et bibliothèques. Le projet a également organisé des ateliers de formation à l'écriture de l'histoire pour des historiens amateurs, avec le concours de l'Université San Marcos et de l'Instituto de Estudios Peruanos (IEP). Il a également proposé des espaces de dialogues et de rencontres, dans le cadre de débats publics, afin que cette nouvelle mémoire commune puisse être construite comme la mémoire de tous. Ces débats ont été retransmis en direct par le portail La Mula.pe et sont visibles depuis la page web du projet (https://www.facebook.com/profile.php?id=100063881770892).

Au cours de la présentation, animée par l'anthropologue et journaliste Javier Torres Seoane, ont été dévoilés le projet, son histoire, les ateliers de formation, la création de bases de données et de moteurs de recherche. Parmi les participants figuraient des représentants des entités organisatrices : le département d'histoire de l'Universidad Nacional Mayor de San Marcos, le département d'histoire de l'University of California Santa Barbara, le centre de recherche sur l'Amérique hispanique coloniale de l'Université de la Sorbonne Nouvelle, la fondation Neogranadina, l'Institut Français d'Études Andines et les archives régionales d'Ayacucho.

L'IFEA aborde depuis les années 1970 la métropolisation et ses enjeux, dont les réalités et les angles d'approche ont évolué avec le temps. Le phénomène de concentration des hommes et des richesses dans une ou plusieurs grandes métropoles a d'abord été interrogé au regard de l'évolution des réseaux urbains et des relations des villes avec leur environnement. Le contexte de croissance démographique accélérée invite la recherche à étudier les dynamiques des quartiers populaires, la production de logements ou encore l'accès au sol urbain, en privilégiant une approche comparative à l'échelle régionale. Ainsi, depuis le début du XXIe siècle, les changements dans le phénomène d'urbanisation impliquent une évolution des thématiques de recherche. Avec des taux de croissance moins rapides, mais toujours en expansion, les villes des pays andins s'inscrivent dans la mondialisation des économies et des sociétés et présentent de nouveaux paysages sociaux. Ces changements renouvellent la question des inégalités, à laquelle s'ajoutent les défis de la gouvernance et les enjeux environnementaux.

Dans le cadre d'une organisation commune des axes avec le CEMCA, il s'agit ainsi de saisir aujourd'hui l'irruption des villes comme des acteurs incontournables des agendas nationaux et internationaux et comme laboratoires à la fois des politiques urbaines et du politique. Elles se vivent en effet de façon de plus en plus autonome, voire comme de véritables contrepouvoirs des États centraux. Cela s'inscrit de façon simultanée dans des dynamiques globalisées et dans des contextes locaux spécifiques. Les chercheurs se proposent aussi d'examiner la dimension historique des pouvoirs des grandes métropoles, renouant avec une tradition de l'IFEA et du CEMCA d'une recherche fondamentale qui retrace la complexité des processus sur le temps long.

Les recherches actuelles menées au sein de l'IFEA privilégient trois entrées thématiques :

- Les infrastructures et services urbains : dans un contexte d'affaiblissement des pouvoirs publics et d'émergence de nouveaux acteurs, l'accès des populations aux services essentiels (eau, assainissement, traitement des déchets, transports, etc.) tout comme les nouvelles revendications d'une classe moyenne émergente (mobilité douce) éprouvent la gouvernance urbaine.
- La durabilité des villes : le changement climatique ou la gestion des catastrophes émergent comme un nouveau champ d'action où les villes occupent une place privilégiée.
- L'informalité urbaine : souvent stigmatisée, elle caractérise pourtant une diversité des relations entre administrés et gouvernants : alternatives, bricolages et autres expériences de fabrique urbaine se confrontent aux capacités des gouvernements locaux, questionnant les normes et les relations de domination du projet urbain.

PROJET COLLECTIF

Programme MODURAL, financé par l'ANR

Coordination : Vincent Gouëset, professeur de l'Université Rennes 2 et Florent Demoraes, maître de conférences de l'Université Rennes 2. Jérémy Robert est le responsable du projet pour l'IFEA

La pratique des mobilités durables dans les métropoles d'Amérique latine : étude comparée de Bogotá (Colombie) et Lima (Pérou).

En prenant pour objet les navettes quotidiennes vers le lieu de travail ou d'étude son but est d'identifier les freins et les leviers qui limitent ou au contraire facilitent l'adoption de pratiques de mobilités plus durables. Le projet s'intéresse en priorité aux périphéries populaires, caractérisées par une grande vulnérabilité socio-économique, une offre de transport déficiente

et une mauvaise accessibilité aux centralités urbaines (emploi, éducation et services). Impacté dès le démarrage par la crise de la Covid-19, il a également intégré les effets de la pandémie sur les mobilités quotidiennes dans ses objectifs de recherche. Bogotá et Lima sont deux mégapoles marquées par une forte ségrégation et un étalement urbain qui rejettent en périphérie les jeunes ménages et les classes populaires, loin des emplois qui sont concentrés dans les espaces centraux. Les trajets domicile-travail s'effectuent sur de longues distances et dans des conditions pénibles, car l'offre de transports collectifs est déficiente et saturée, et l'automobile est inaccessible aux populations modestes. Dans ce contexte, la question des mobilités durables représente un défi majeur. Le projet repose sur un constat simple : au terme d'un demi-siècle d'une croissance urbaine inégalée, les capitales latino-américaines se sont converties en grandes mégapoles où la mobilité est devenue un casse-tête quotidien pour les citadins. Dans ce contexte, quels facteurs pourraient faciliter l'adoption de modes ou de pratiques plus durables dans les périphéries populaires, et quels seraient les obstacles qui pourraient la limiter ? Comment promouvoir ces formes de mobilités durables, tout en améliorant la qualité de vie des populations ?

Le projet a démarré en janvier 2020, malgré la crise sanitaire. Le confinement, imposé en France comme à Lima et Bogotá, n'a pas empêché l'équipe de mener à terme l'exploitation des sources secondaires et la sélection des zones d'enquêtes. En juillet 2020, les recherches de terrain ont été reportées à une date ultérieure et les recherches se sont centrées sur l'impact de la Covid-19 sur les mobilités quotidiennes. En effet, les difficultés des périphéries, déjà aiguës en temps normal, se sont aggravées avec la crise sanitaire, ce qui justifie d'autant plus l'étude de ces secteurs. De manière complémentaire, il s'agit de comprendre quelles stratégies les ménages ont utilisées pour faire face à la

Mobilités à Bosa, El Porvenir, Bogota (2021)
© Hernando Sáenz Acosta

quarantaine, et comment les pratiques de mobilité ont changé. Pour répondre à ces questions, plusieurs dispositifs de recueil d'informations ont été expérimentés en 2020 (entretiens individuels à distance, chroniques familiales, concours photographique). La première année a aussi été consacrée à l'exploitation des recensements et des enquêtes OD et à la constitution d'une revue de presse et d'articles sur la Covid-19. L'année 2021 a été consacrée à la préparation de l'enquête mixte (qualitative et quantitative) programmée en 2022 dans 4 zones dans chaque ville. Une monographie a été réalisée dans chaque zone, sur la base de sources secondaires et d'entretiens (menés en distanciel ou en présentiel quand les conditions sanitaires le permettaient), avec l'objectif de caractériser les conditions de mobilité, les pratiques habitantes, les impacts de la Covid-19 et les principales difficultés. En parallèle, un plan d'échantillonnage et le questionnaire de l'enquête quantitative ont été mis au point. L'enquête à venir propose de capter la diversité et la complexité des déplacements quotidiens dans les périphéries populaires à l'échelle des ménages et de leurs membres, ainsi que les perturbations liées à la crise sanitaire et les perspectives actuelles, notamment en termes de report modal.

Le Carnet Hypothèses (https://modural.hypotheses.org/) a permis la publication de 51 articles en 2021, ce qui a généré 7000 visites et 3600 visiteurs.

PROJETS INDIVIDUELS

Aurélie Quentin - Université Paris Nanterre - UMR LAVUE

Néolibéralisme et construction de citoyennetés urbaines : l'accès au logement des classes populaires à Medellín

Le projet d'A. Quentin vise à approfondir la compréhension que l'on peut avoir des liens entre la néolibéralisation des espaces métropolitains et la mise en place de politiques urbaines « progressistes ». Il porte sur des espaces qui ont fait l'objet dans les années 2000 de programmes urbains visant l'accès au logement des classes défavorisées. Il consiste à étudier les espaces produits par ces interventions positionnées comme socialement innovantes et inclusives, pour comprendre comment leur processus de production et la manière dont ils fonctionnent aujourd'hui contribuent à façonner les subjectivités politiques des citadins qui les habitent et à leur octroyer des formes spécifiques de citoyenneté urbaine.

Jonathan Vega Slee – Master en anthropologie et sciences sociales

La recherche de J. Vega Slee porte sur une problématique actuelle : la stigmatisation du quartier Surquillo, situé dans la Zona de Alta Renta (zone à haut revenu) de Lima. La recherche sur la question urbaine au Pérou a omis la présence des quartiers et districts populaires de la Zone Centrale Traditionnelle (ZCT) de la ville de Lima, concentrant son attention sur les bidonvilles de la périphérie. C'est ainsi que s'est construite la dichotomie centre/périphérie, une double image de Lima

Vue du marché San Felipe et de la rue San Carlos (où l'on trouve d'autres commerçants) après sa fermeture temporaire © Jonathan Vega

fondée sur l'attribution de valeurs antagonistes qui marquent les distances et les différences sociales entre les deux : les riches et les pauvres, les créoles et les andins/indigènes, les modernes et les traditionnels, les dynamiques et les dépendants. Ainsi, la ZCT de Lima était considérée comme homogène, l'espace préféré de la classe supérieure. Cependant, la présence de quartiers populaires dans la ZCT rompt cette représentation. Ainsi, les quartiers ouvriers des premières décennies du XXe siècle, dont certains sont devenus des quartiers (comme La Victoria, Rimac, Breña, Lince et Surquillo), ont été partiellement omis en tant que sujets de recherche.

À partir du cas de Surquillo, J. Vega Slee réfléchit à la construction sociale des quartiers marginalisés et stigmatisés de la zone centrale traditionnelle de Lima. De cette façon, avec un regard ethnographique sur les archives et les mémoires, entre le passé et le présent, il souhaite comprendre l'image négative qui a été construite du district de Surquillo entre 1949 et 1974. Dans ce contexte, il a écrit un article pour le blog de l'IFEA sur la politique urbaine mise en œuvre par la municipalité métropolitaine de Lima pour la récupération des espaces publics à Lima dans le cadre de la Covid. La pandémie et l'émergence du discours hygié-

niste ont servi de ressources aux autorités municipales pour justifier l'intervention et la « récupération » d'espaces contestés dans les quartiers populaires discrédités de Lima, sur la base d'une déformation de l'urbanisme tactique conçu à partir des stigmates territoriaux qui leur sont associés.

DOCTORANTES LAURÉATES D'UNE BOURSE DE L'IFEA

Maëlle Lucas - , Université Rennes 2 - UMR ESO

Doctorante en géographie. *Le vélo en ville : des représentations aux pratiques quotidiennes, des mobilisations collectives aux politiques publiques à Bogotá (Colombie)*, sous la direction de Vincent Gouëset et Florent Demoraes.

Dans le cadre de son travail doctoral, Maëlle Lucas cherche à connaître les usages du vélo à Bogotá et Rennes et les formes qu'ils prennent dans l'espace. L'un des objectifs est de caractériser finement les profils sociodémographiques des cyclistes, et les expériences, choix et comportements qui les caractérisent. Ces informations seront restituées à partir de données récoltées pendant un travail de terrain réalisé tout au long de l'année 2021. Avec ce séjour, la thèse s'est progressivement concentrée sur les cyclistes et leurs expériences, en faisant des questions de politiques publiques et d'infrastructures des éléments de contexte, laissant toute la place aux méthodes d'enquêtes qualitatives et quantitatives permettant de mieux cerner les usages du vélo dans une perspective *bottom-up* empirique, s'intéressant avant tout aux cyclistes eux-mêmes.

Jeanne-Solène Rey-Coquais – UMR 8586 Prodig - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Doctorante en géographie. *Enjeux de régulation dans les espaces producteurs de ressources minérales stratégiques au Chili et au Pérou : une géographie des normes environnementales en territoires miniers, Pérou*. Bourse 2019, avec terrain effectué en 2020.

Le projet de recherche présenté par J.-S. Rey-Coquais vise à analyser les nouveaux paradigmes de régulation qui guident aujourd'hui la gouvernance de l'industrie extractive en territoires andins. Par une étude comparative de deux projets miniers exploités par la même multinationale, dans la région métropolitaine de Santiago au Chili et de Moquegua au Pérou, il a pour but de caractériser l'application à l'échelle locale de normes qui encadrent ces projets, de déterminer leur échelle de formulation et leur portée territoriale afin de mesurer comment celles-ci influencent l'insertion des projets extractifs dans leur milieu d'accueil.

Arrêt de bus de circuits informels à Bosa, El Porvenir, Bogota © Hernando Sáenz Acosta, 2021

Les recherches se concentrent sur la compréhension des évolutions climatiques de long terme et des adaptations des sociétés à ces changements, d'une part ; sur les relations entre groupes humains partageant ou occupant successivement un même territoire ; et sur les échanges multiculturels, d'autre part. Dans le cadre de la restructuration des axes conjoints IFEA-CEMCA, les migrations et les mobilités font l'objet d'une attention particulière.

Les recherches de l'IFEA intègrent, pour traiter de ces différents thèmes, les avancées technologiques contemporaines, à partir de l'utilisation de l'archéométrie, la dendrochronologie, des images satellite et aériennes (drones) et des Systèmes d'Information Géographique (SIG). Les possibilités de stockage et de consultation par le public de la documentation élaborée seront renforcées dans les prochaines années par la présence d'une médiathèque dans les nouveaux locaux.

Les projets de l'IFEA sont menés en partenariat avec des universités et institutions de recherche françaises et des pays andins. L'histoire politique mouvementée du sous-continent a parfois entravé ces recherches qui se font souvent loin des villes, voire loin des axes de communication. Cela a été le cas au Pérou dans les années 1980-1990 et l'est encore en Colombie, où l'archéologie française est invitée par ses partenaires de l'ICANH à reprendre pied. Le développement de travaux pensés à l'échelle de la cordillère, du littoral pacifique ou des basses terres orientales est également une nécessité, à la fois pour comprendre les logiques de circulation des savoirs, des techniques et des personnes et pour saisir les particularités de chacune des histoires locales et régionales.

Des étudiants sont de plus en plus systématiquement associés aux travaux des chercheurs. La bourse Brignardello, créée en mémoire de l'archéologue péruvien qui a légué ses biens à l'IFEA, est spécifiquement destinée à de jeunes archéologues travaillant sur le Pérou, les autres bourses étant réservées en priorité, dans le cas de l'archéologie, à la Bolivie, la Colombie et l'Équateur.

Les projets de recherche intègrent aussi des dimensions de protection du patrimoine matériel découvert, mais également d'implication des populations locales dans les actions de sauvetage et préservation. Le chantier de l'IFEA a été l'occasion en 2020 de recenser et d'inventorier les collections que possède l'Institut. Ce travail a été menée par Catherine Lara, pensionnaire et archéologue.

PROJETS COLLECTIFS AU SEIN DE L'AXE

La diversité thématique et chrono-culturelle des recherches archéologiques de l'axe 2 est à l'origine d'une complémentarité et d'une véritable dynamique scientifique au sein de l'IFEA. Celle-ci permet à l'institution de maintenir son rôle d'acteur clé dans la recherche archéologique régionale et de ses questionnements actuels.

Ainsi, l'archéologie andine contemporaine est de plus en plus confrontée au problème des limites posées par les méthodes d'analyse classiques du matériel précolombien à partir de critères formels. Ces dernières ne sont pas toujours adaptées face à l'étude de problématiques portant sur des phénomènes de transitions spatiales ou des espaces de carrefours culturels, ainsi que le montrent les fouilles de Nicolas Goepfert sur les sites de Huaca Grande et Huaca Amarilla (désert de Sechura, côte nord du Pérou).

L'archéologie française contemporaine a développé des outils méthodologiques complémentaires, qui invitent à examiner la culture matérielle par le biais d'une perspective technologique au sens large, c'est-à-dire en intégrant plusieurs types de matériaux et de savoir-faire, abordés à partir de vastes échelles chronologiques et spatiales. Cette approche est actuelle-

ment appliquée par Catherine Lara sur les assemblages céramiques issus des fouilles de Nicolas Goepfert au nord du Pérou, mais aussi par Sonia de Andreis, qui travaille sur la poterie de la zone Tairona (nord-est de la Colombie). Les recherches d'Aïcha Bachir-Bacha contribuent quant à elles à la connaissance des textiles Nasca (côte sud du Pérou).

Ce type d'études s'appuie dès lors fortement sur l'ethnographie, à plus forte raison dans les Andes, où des traditions d'origine précolombienne sont encore fortement vivantes au sein des pratiques artisanales actuelles. Les travaux de Gabriel Ramón (poterie) et Sophie Desrosiers (textiles) s'inscrivent dans cette perspective ethnographique et historique.

"Andean Potter's Knowledge: Ceramic Production, Circulation and Use in Southern Ecuador and Northern Peru" (2021-2023)

Co-responsables : Gabriel Ramón (PUCP), Martha Bell (PUCP), Catherine Lara (IFEA)

Financement : Material Knowledge Programme (British Muséum)

Ce projet régional vise à produire un enregistrement photographique, audio, vidéo et écrit exhaustif des connaissances matérielles des potiers du sud des Andes équatoriennes (SAE) et du nord des Andes péruviennes (NAP), deux régions géographiquement adjacentes mais rarement étudiées ensemble. Cette documentation s'appuiera sur la notion de chaînes opératoires afin de présenter et comparer la fabrication, la distribution et l'utilisation des productions potières de la région. Le projet cherchera à donner la parole aux potiers, par le biais de la mise en place d'un questionnaire systématique détaillé et ouvert. L'objectif est de recueillir le témoignage des artisans quant à leur perception sur les relations entre leur savoir-faire, leur culture et leur milieu écologique. Le projet souhaite travailler dans 8 communautés de potiers au total (idéalement avec 5 familles par village). L'utilisation d'une méthodologie similaire pour enregistrer les connaissances matérielles de ces différents villages fournira des informations comparatives binationales uniques. La documentation obtenue sera une contribution précieuse à la mise en mémoire d'un patrimoine technique aujourd'hui menacé.

Jeune Chercheur « Mouvements de populations ou de pots ? Premiers éléments de réponse à partir de l'étude techno-pétrographique de la céramique *paleteada* du désert de Sechura (Pérou, Ve - XVe siècles de notre ère) » (2019-2021)

Partenaires : Nicolas Goepfert (CNRS), B. Gutiérrez et S. Vásquez (Universidad Nacional de Trujillo) ; I. Iliopoulos, S. Passa, A. Kavoura, M. Iannopoulos (Université de Patras, Grèce), S. Robles (atelier de poterie « Santé »)

Financements : Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie/Maison des Sciences de l'Homme (Nanterre), EUNIC

Récipient *paleteado* mis au jour par le « Programme Archéologique Désert de Sechura ».
© C. Lara

Ce projet a pour objectif de tester une hypothèse sur les possibles origines exogènes des populations précolombiennes tardives du désert de Sechura (côte nord du Pérou, Ve – XVe siècles de notre ère), à travers une étude techno-pétrographique comparative ayant pour référence la céramique de style dit *paleteado* omniprésente sur les sites rattachés à ces populations. D'un point de vue technique et stylistique, cette poterie semble marquer une rupture vis-à-vis de la production locale précédente. Ce phénomène correspond-il à l'arrivée d'une population exogène qui aurait produit elle-même sa céramique à Sechura, ou qui l'aurait « importée » de son lieu d'origine ? Ou s'agit-il simplement de l'« importation » d'un nouveau type de vases exogènes produits par des artisans n'ayant aucun lien de filiation avec les habitants « non-migrants » de Sechura ? D'un point de vue méthodologique, répondre à ces questions à partir de vestiges matériels est certes un défi. S'appuyant notamment sur d'autres disciplines, l'archéologie a néanmoins développé des approches permettant d'apporter des éléments de réponse à ce type de questionnements. La techno-pétrographie est l'une d'entre elles, dans la mesure où elle parvient à identifier des frontières sociales de manière efficace, ce qui — conjointement à la prise en compte des données contextuelles et régionales concernant également des vestiges autres que la céramique —, en fait un outil particulièrement adapté au traitement de problématiques liées à l'identification de phénomènes migratoires et/ou de déplacements d'objets.

Histoire de l'archéologie à l'IFEA

L'objectif du projet était de s'interroger sur le rôle de l'IFEA dans la pratique archéologique andine (et l'évolution de ce rôle), par rapport à la notion de « diplomatie scientifique » mise en avant par le MEAE, et aux attentes des différents interlocuteurs andins de l'IFEA. Pour ce faire, Thibault Saintenoy et Catherine Lara ont passé en revue l'histoire des projets archéologiques soutenus ou encadrés par l'IFEA, les thématiques des publications archéologiques éditées par l'IFEA, ainsi que les profils et les thèmes de recherche concernant les boursiers européens et andins financés par l'institution. La préparation de cette communication a également compris 12 entretiens impliquant diverses personnalités rattachées à l'IFEA :

- Stéphanie Salha (Cheffe du pôle Sciences humaines et sociales, Archéologie et patrimoine, Sous-direction de l'enseignement supérieur et de la recherche (DCERR/ESR) du MEAE)
- Aliocha Maldavsky, Yves Saint-Geours, Gérard Borras, Évelyne Mesclier, Jean Vacher (Directrice actuelle et anciens directeurs)
- Aïcha Bachir-Bacha, Peter Eckhout, Nicolas Goepfert, Vincent Chamussy, Anne-Marie Brougère (Chercheurs/collaborateurs)
- Sonia de Andreis (Boursiers)

Thibault Saintenoy et Catherine Lara souhaitent mettre en valeur les résultats de ce travail par le biais de la création d'un story map qui sera réalisé sur ArcGIS online, grâce à la licence accordée par HumaNum à l'IFEA. Cette option offre l'avantage de présenter au public un contenu dynamique, accessible, facilement actualisable, tout en comptant sur un support qui peut aisément être publié (sous la forme d'une brochure, par exemple).

Thibault Saintenoy (MCF à l'Université des Antilles, ancien VI de l'IFEA), et Catherine Lara ont présenté le 10 septembre 2021 la communication intitulée "El Instituto Francés de Estudios andinos: a French research platform abroad, and/or an Andean academic place?", dans le cadre de la session intitulée session "Tracing the past, charting the future: exploring archaeological research collaboration between the Americas and

Europe" du 27e colloque de l'Association Européenne d'Archéologie (EAA).

GROUPES DE TRAVAIL

« **Andes Septentrionales : Archéologie et histoire** », avec Claudia Afanador (Universidad de Nariño, Colombie), Ángelo Constantine (Université Polytechnique du Littoral, Équateur), Daniela Balanzátegui (University of Massachusetts, États-Unis), Heimar Cortés, Alejandro Bernal (consultants indépendants, Colombie), Felipe Cárdenas (chercheur émérite, Colombie).

L'objectif de ce groupe de travail est de mettre en place un cycle d'ateliers virtuel soutenu par l'IFEA, autour des contributions récentes concernant cinq axes de problématiques actuellement dominantes dans la recherche archéologique des Andes Septentrionales : archéologie historique, nature de la domination inca, interactions hautes terres/basses terres, chronologie, transition Archaïque/Formatif. Un blog Hypothèses (https://norandinos.hypotheses.org/) est en cours de construction afin d'accompagner la diffusion et la mise en valeur des activités du groupe. Le premier atelier (axe « hautes terres/basses terres ») a eu lieu le 22 novembre 2021, autour de la thématique des échanges d'obsidienne. Cet atelier a compté sur la participation d'Andrea Cuéllar (Université of Lethbridge, Canada), Eric Dyrdahl (Pontificia Universidad Católica del Ecuador), Sthefano Serrano (Sacharxeos/Museo de Perucho, Équateur).

« **Ethnographie potière et archéologie andine** », avec Angela Cadena (Universidad de Caldas, Colombie), Daniela Castellanos (Universidad Icesi, Colombie), Sthefano Serrano (Museo Arqueológico de Perucho, Équateur), Mario Brazzero (Universidad del Azuay, Équateur), Florencia Ávila (CONICET, Argentine), Juan Villanueva Criales (Museo Nacional de Ethnografía y Folklore, Bolivie), Guillermo A. De la Fuente (Universidad Nacional de Catamarca, Argentine), Gabriel Ramón (PUCP, Pérou).

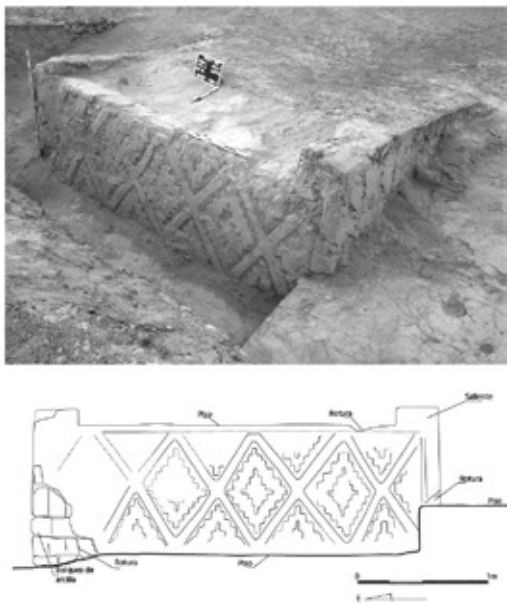
Ce groupe s'est consolidé suite à 2 sessions de colloques organisées en 2018 et 2019. Les communications présentées ont été publiées dans un numéro spécial du *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines*, paru en juin 2021 (tome 49/1) et dont le lancement a eu lieu en ligne en juillet 2021. L'objectif du groupe est de dresser un panorama des enquêtes ethnographiques passées et présentes menées dans les communautés potières de l'aire andine, afin de compter sur un corpus de données solides, permettant de réfléchir sur les différentes façons dont l'archéologie régionale incorpore actuellement ces informations à ses interprétations, et aux écueils auxquels cette démarche peut faire face. Un blog Hypothèses est en cours de construction afin d'accompagner les activités du groupe, dont l'objectif est de poursuivre les rencontres et les publications autour des principaux questionnements concernant la place de l'ethnographie potière dans l'archéologie andine.

PROJETS INDIVIDUELS

Aïcha Bachir Bacha - archéologue, ingénieure de recherche à l'EHESS, Mondes américains

Responsable du projet archéologique «Ánimas Altas»

La recherche en cours d'A. Bachir Bacha s'attache à comprendre l'organisation territoriale du complexe archéologique d'Animas Altas. Le projet promeut un renouvellement méthodologique et théorique au sens où l'analyse se détache des paradigmes évolutionnistes et néo-évolutionnistes qui, tant par leur modèle d'État bloc et homogène que par celui de chefferies à faible cohésion sociale et politique, renvoient à l'ethnocen-



Frise mise au jour dans le Monticule 1, à Animas Altas, Ica, Pérou
© Aïcha Bachir Bacha

trisme. « Ánimas Altas » propose également un chantier école qui, de manière tout à fait remarquable, a contribué à la formation de plus de 80 étudiants. Suite à la pandémie, les responsables du projet ont décidé de se consacrer à l'analyse du matériel céramique et textile mis au jour au cours des campagnes précédentes. Fin 2021, A. Bachir Bacha a de nouveau pu effectuer une mission pour assurer le suivi du projet, en l'absence de fouilles à proprement parler en raison de la pandémie. A. Bachir Bacha participe également activement au projet Awasun promu par l'IFEA.

Nicolas Goepfert - UMR 8096 Archéologie des Amériques

Responsable du projet archéologique « Désert de Sechura »

Les activités de terrain prévues en 2021 n'ont pu se tenir à cause de la pandémie. Les membres du projet ont cependant poursuivi leurs travaux sur la région de Piura en construisant une base de données inventoriant tous les sites archéologiques connus, ce qui leur permettra de travailler sur les dynamiques spatiales et territoriales. Ils envisagent de mettre en ligne cette base de données prochainement. L'équipe a également poursuivi ses activités concernant le projet de recherche sur le pastoralisme côtier dans le nord du Pérou. De nouvelles études de matériel archéologique sont prévues en 2022.

Catherine LARA - Chercheure IFEA - Contrat MEAE

À partir de l'approche technologique appliquée à l'étude de la poterie, la recherche de C. Lara aborde les contacts entre les groupes implantés sur le territoire aujourd'hui situé entre le nord du Pérou et le sud de l'Équateur, dès l'Horizon Moyen (600 apr. J.-C.). Le projet se concentre sur le type de céramique connu au Pérou sous le nom de *paleteado*, et *golpeado* en Équateur. Sur le *paleteado* péruvien, la documentation comprendra deux volets : archéologique et ethnographique. Le premier a pour objectif d'analyser des corpus céramiques *paleteados* précolombiens. Le second vise à documenter les techniques de fabrication de poterie contemporaines du nord du Pérou, qui semblent être en continuité avec le *paleteado* préhispanique.

Gabriel Ramón IFEA-PUCP

Pour comprendre le passé, les archéologues du monde entier ont recours à des modèles interprétatifs. La plupart de ces modèles sont fondés sur la poterie, qui est le matériel culturel le plus abondant dans les contextes archéologiques. Pour créer ces modèles, les archéologues ne s'appuient pas sur le matériel des contextes archéologiques, mais sur l'ethnographie et l'histoire, qui leur permettent en quelque sorte d'« humaniser les ossements ». Ainsi, dans les Andes et dans le monde

entier, les ethnographies sur la poterie et l'archéologie sont indissociables. Ce domaine de travail transdisciplinaire est extrêmement complexe, car il fait face aux divers défis propres à chacune des disciplines impliquées. À long terme, la recherche de G. Ramón s'inscrit dans ce domaine. Cette recherche a commencé au début des années 1990, et se concentre depuis plus d'une décennie autour de Cuzcudén (province de San Pablo, Cajamarca). Grâce au soutien de l'IFEA, G. Ramón a publié un livre sur les potiers andins itinérants (2013) ; il réalise à présent une ethnographie détaillée des potiers itinérants de Cuzcudén. À ce jour, il a interrogé plus de 40 potiers au sujet de leurs itinéraires (plus de 800 pages d'interviews retranscrites, accompagnées d'une série de cartes), ce qui constitue un témoignage unique à l'échelle du continent.

L'archéologie des routes andines, dans les régions reculées et peu peuplées de l'Altiplano, permet de déceler les empreintes des caravanes de lamas et de mules qui traversaient la région pour rejoindre le Pacifique. Les bouts épars de poterie et de verre et les ferrailles témoignent de la longue histoire des chemins et de leur utilisation au sein du réseau routier de l'Empire inca et/ou de la célèbre route de l'Argent de Potosí qui fit la manne de l'économie coloniale espagnole durant les XVIIe et XVIIIe siècles.
© Thibault Saintenoy

Thibault Saintenoy - Maître de conférences à l'Université des Antilles

Responsable du projet archéologique «Redes andinas»

Depuis 2018, le projet «Redes Andinas» étudie l'histoire d'un archipel vertical étendu entre le Pacifique d'Arica (Chili) et l'Altiplano de Carangas (Bolivie), dont il s'agit de documenter les transformations territoriales survenues depuis l'époque inca, notamment au niveau des systèmes de peuplement et de mobilité entre étages écologiques. Le projet fait la cartographie des empreintes des voies de circulation à travers les déserts et les régions de montagne et fouille des stations viaires ayant fonctionné aux époques inca (XV-XVIe), coloniale (XVI-XVIIIe) et républicaine (XIX-XXe). L'étude d'archéologie historique est complétée par une approche ethnographique visant à documenter la mémoire des pratiques de mobilité traditionnelle, ainsi que la perception de la frontière internationale par les communautés indigènes transfrontalières. Le projet intègre également une dimension biogéographique, à travers l'étude des zones humides de la région (*bofedales*), essentielles à la compréhension de l'histoire écologique de l'Altiplano.

«Redes andinas» contribue au développement de la science ouverte et collaborative, pour l'archéologie du territoire dans les pays andins, dans la lignée de l'inscription multinationale du système viaire andins *Qhapaq ñan* à la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO. Mené entre le Chili et la Bolivie, le projet intègre des chercheurs et des étudiants issus de ces deux pays, ce qui témoigne d'une collaboration solide avec leurs institutions universitaires et scientifiques (MUSEF, Universidad de Chile, Universidad de Tarapaca, Incipit-CSiC et ArchAm-CNRS)

Le suivi du projet et l'accès à sa production scientifique est consultable sur : carnet de recherche redesandinas.hypotheses.org.

Marc-Antoine Vella - UMR 7619

Responsable du projet archéologique Guaquira-Tiwanaku (Bolivie)

Le projet s'intéresse aux raisons de la disparition de la culture Tiwanaku. Le scénario actuellement accepté rattache ce phénomène à une sécheresse prolongée survenue entre les Xe et XIIe siècles de notre ère. Afin de pouvoir affiner cette hypothèse tout en ayant davantage de précisions sur l'évolution du paysage environnant, il est désormais nécessaire de prendre en compte les sites périphériques de celui de Tiwanaku, notamment le bassin du río Guaquira-Tiwanaku. C'est précisément l'objectif de la mission de M.-A. Vella, qui souhaite mettre en place une approche combinant sciences humaines et sciences de l'environnement (géomorphologie, botanique, géochimie, géophysique). Pour ce faire, il s'agira de réaliser une étude archéologique, géomorphologique et paléo-environnementale de la zone, en se concentrant tout particulièrement sur les changements de la ligne de base du lac, la morphologie de la plaine environnante et sa végétation. L'équipe compte effectuer des relevés cartographiques ainsi que des carottages dont les échantillons seront soumis à des analyses géochimiques et botaniques, ainsi qu'à des datations. Le projet est mené en collaboration avec l'Université Mayor de San Andrés, l'Herbier National de Bolivie, l'IRD, et l'Université de Grenoble.

Pour 2021, M.-A. Vella souhaite mettre en place une démarche de valorisation des résultats de ses recherches. Cette initiative passerait par la mise en œuvre d'une coopération entre des musées boliviens et français afin d'exposer au public des posters et des maquettes de reconstitutions paléo-environnementales. La création d'un site internet reprenant les résultats du projet et la réalisation d'un reportage sur le travail du programme sont également envisagés.

François Cuynet, CERAP-EA3551, Université Paris IV

Responsable du programme de recherche Pucara-Tiahuanaco

La Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco a débuté en 2013. Elle a pour but de mieux comprendre la genèse et l'abandon du site monumental de Tiwanaku. Elle se concentre donc sur les périodes du Formatif Récent (500 av./300 apr. J.-C.) et de l'Intermédiaire Récent (1100-1450 apr. J.-C.). Il s'agit par ailleurs de mieux cerner le lien entre l'émergence de l'État de Tiahuanaco et l'idéologie de la culture Pucara. La Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco a choisi d'aborder cette problématique d'un point de vue spatial, à partir d'une approche régionale. C'est ainsi que depuis 2013, l'équipe de F. Cuynet a mené des campagnes de prospection et de fouilles dans la zone intégrant les territoires Pucara et Tiahuanaco, en prêtant une attention particulière aux sites cérémoniels monumentaux.

En 2020, l'équipe de F. Cuynet a travaillé sur des analyses ADN d'échantillons de restes humains (avec le Laboratoire d'Anthropologie Génétique de l'Université de Kitasato, au Japon), la restauration de poteries (laboratoire Delaveris Conservaciones de La Paz) ainsi que la modélisation 3D des plus de 1300 clichés photographiques des sites monumentaux étudiés par la Mission. Ces travaux se réalisent en partenariat avec des chercheurs et des étudiants de la UMSA ainsi que de Sorbonne Université.

Henry Tantaleán - Universidad Nacional Mayor de San Marcos-Groupe de recherche en archéologie des sciences et des technologies andines

En tant que chercheur associé de l'IFEA, H. Tantaleán a poursuivi ses projets de recherches sur les sociétés complexes anciennes de la côte sud (PACH) et de la côte nord du Pérou (PRACH) —dans le cas des PACH, plus anciennes mais aussi contemporaines—, et enfin, au développement des sociétés humaines de la vallée de Chicama. Concrètement, à Chincha, H. Tantaleán mène des recherches sur le site archéologique de Pozuleo, où, aux alentours du premier millénaire avant J.-C., un groupe humain s'est implanté dans la vallée proche du littoral, aboutissant à la formation d'un espace d'habitat en interaction avec d'autres communautés de la côte péruvienne. Cette recherche sera financée pendant 2 ans par l'University of South Florida, avec laquelle H. Tantaleán souhaite poursuivre sa collaboration. Il a également continué son travail avec le laboratoire de Palynologie et Paléobotanique de l'Université Péruvienne Cayetano Heredia. Une bourse de la National Science Foundation (États-Unis) lui a par ailleurs permis de mener ses recherches à moyen terme dans la vallée de Chincha. Dans le cas du Programme Archéologique de la Vallée du Chicama, qui se trouve dans ses premières étapes, en 2020, H. Tantaleán a mené une prospection archéologique dans deux vastes secteurs de la vallée, qui lui a permis de repérer des établissements correspondants à une fourchette chronologique de 10 000 ans. Les financements ont été accordés par l'Université Nacional Mayor de San Marcos.

DOCTORANTS LAURÉATS D'UNE BOURSE DE L'IFEA

Sonia De Andreis, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne-UMR 8096 – Archéologie des Amériques

Doctorante en archéologie - *Caractérisation socio-culturelle des populations de la Sierra Nevada de Santa Marta à la période pré-hispanique. Approche technologique des assemblages céramiques tironas (Colombie, 1100 – 1600 apr. J.-C.)*

Le terme « Tairona » désigne des populations qui ont vécu sur les versants nord et ouest de la Sierra Nevada de Santa Marta, sur la côte Caraïbe colombienne, à la frontière des actuels départements de Magdalena, de La Guajira et de César, entre 1100-1200 ap. J.-C. et 1600 ap. J.-C. Malgré d'importants travaux archéologiques menés sur la région depuis les années 1920, les organisations sociale, politique et économique des Tironas sont, encore aujourd'hui, difficiles à appréhender. Par le prisme de la technologie céramique, la recherche de S. de Andreis a pour but d'essayer de définir les frontières culturelles de l'Aire Tairona et de mesurer le degré de filiation culturelle entre les groupes de la période Tairona et ceux de la période précédente, dite Nahuange, dans le but d'appréhender avec un nouveau point de vue l'organisation sociale des populations de cette région. La mobilité effectuée en 2020 lui a permis d'avancer tant dans l'analyse technologique des céramiques étudiées issues de l'Aire Tairona, que dans l'élaboration de son corpus final, incorporant à celui-ci des céramiques retrouvées hors de la Sierra Nevada. Grâce à sa présence en Colombie, S. De Andreis a également pu commencer la sélection des échantillons sur lesquels seront effectués une analyse pétrographique, en collaboration avec Natalia Lozada Mendieta (université de Los Andes). L'ensemble de ces avancées ont déjà permis d'évoquer des premières hypothèses relatives à l'appartenance culturelle des potiers de la région.

Luis Flores-Blanco - University of California

Doctorant en archéologie. *«Las raíces del liderazgo desde el sitio arqueológico Kaillachuro, suroeste de la Cuenca del Titicaca, 4000 años atrás»*

Cette recherche a pour objectif de faire remonter les origines du *leadership* à Kaillachuro, un site où l'on trouve les premières preuves de construction architecturale monumentale à petite échelle dans les Andes centrales du Sud, il y a environ 4 000 ans. Bien qu'il ne soit pas possible de fouiller les décisions prises par les premiers dirigeants de l'Antiquité, les archéologues peuvent étudier les vestiges matériels résultant de ces décisions. L'objectif de L. Flores-Blanco est de commencer des fouilles archéologiques à Kaillachuro, dans le sud-ouest du bassin du lac Titicaca, au Pérou. L'étude intensive du site et l'analyse moléculaire de ses matériaux apporteront un nouvel éclairage sur la structure de l'organisation sociale, les différences alimentaires et la territorialité. Cela permettra d'évaluer les modèles théoriques anthropologiques classiques et plus récents sur l'origine du *leadership* et des premières formes de comportement coopératif.

Carlos Daniel Osores Mendives, Bourse Brignardello - Pontificia Universidad Católica del Perú

Doctorant en archéologie. *«Vida doméstica durante el conflicto: "Cerro la Guitarra" y "Complejo Úcupe, El Pueblo" durante el Periodo Intermedio Tardío»*

Les travaux sur les sites archéologiques Cerro la Guitarra et Complejo Úcupe, El Pueblo ont été réalisés dans le cadre du projet de recherche archéologique sur la vie quotidienne et domestique dans l'ancien Lambayeque (PIAVCAL), sur l'actuelle côte nord du Pérou. La bourse Brignardello a permis à C. Osores Mendives d'effectuer des recherches sur la vie domestique pendant une période de conflit à l'époque préhispanique à travers une compréhension de ces deux sites. Les interactions avec les communautés actuelles proches des complexes archéologiques, la participation aux fouilles et à d'autres activités et la page Facebook lui ont permis de bénéficier du soutien de la communauté locale, des institutions étatiques et d'une association culturelle locale.

Abel Traslaviña Arias, Bourse Brignardello - Vanderbilt University

A. Traslaviña Arias est archéologue de l'UNMSM et titulaire d'un master en anthropologie de l'Université Vanderbilt (États-Unis). Ses sujets d'intérêt sont les infrastructures précoloniales et du début de la période coloniale (avec un accent sur la gestion hydraulique), l'évangélisation espagnole dans les Andes et l'utilisation de nouvelles techniques et méthodes de recherche telles que la photogrammétrie aérienne historique. Ses recherches portent sur les réponses que les communautés andines ont développées face à la transformation massive des paysages sociaux, politiques et économiques des Andes, conséquence de deux transitions consécutives vers deux régimes impériaux, les Inka et les Espagnols. La vallée du Sondondo, province de Lucanas - Ayacucho, est le cadre dans lequel il explore ces aspects.

Cet axe s'articule autour des savoirs et des questions de mise en patrimoine de la nature et de la culture. Au cœur de ces préoccupations, on retrouve l'évolution des systèmes conceptuels, des pratiques et des représentations que les sociétés ont élaborées dans les Andes, notamment à partir de la conquête espagnole. Ces constructions sont étudiées à travers les langues autochtones, la musique, les archives des voyageurs, le langage du politique, la presse ou encore les imaginaires nationaux.

Les problématiques actuelles mettent en exergue notamment la question de la circulation et des échanges. Sous cet angle d'approche, les chercheurs montrent comment concepts et pratiques relient les espaces coloniaux et la péninsule ibérique, en connexion plus largement avec le reste du monde. Ils s'intéressent à la diffusion des langues autochtones, à leur diversification et à leurs contacts réciproques, ou encore à l'apparition des musiques liées au culte de saints catholiques dans les Andes. Ils abordent également l'émergence ou le renforcement à l'époque contemporaine de la présence d'acteurs culturels comme les institutions chinoises ou les groupes s'identifiant à l'islam.

Le renouvellement des problématiques et des approches concerne aussi des dimensions politiques de l'histoire. Ainsi, les chercheurs interrogent la construction des imaginaires qui ont présidé entre autres aux délimitations des territoires nationaux, thématique particulièrement importante dans le cadre des commémorations en cours et à venir des Bicentenaires des Indépendances dans les pays andins.

Les recherches contemporaines s'appuient sur les avancées technologiques récentes comme la numérisation de gestuelles et la création de bases de données internationales. Beaucoup des projets de recherche de l'axe incorporent une dimension de sauvegarde de la mémoire des sociétés : archives sonores de la musique populaire, enregistrements des musiques et chants des communautés andines en Bolivie, en Équateur et au Pérou, normalisation de l'alphabet de la langue cachinawa. Elles comportent également des dimensions de diffusion vers le grand public, avec par exemple la rédaction de manuels de langue ou la participation à la présentation de collections d'art.

Aux recherches sur les langues amérindiennes et leurs traditions, les littératures écrites et orales, les pratiques artistiques, s'ajoutent aujourd'hui des travaux portant sur les techniques envisagées sur la longue durée, sur les savoirs agro-écologiques au sein des communautés rurales, sur les interfaces entre environnement et tourisme, sur les politiques de la nature ou encore sur le développement durable.

PROJETS COLLECTIFS

« Complexité linguistique et transmission des savoirs » César Itier - INALCO

Ce programme regroupe des recherches sur les langues amérindiennes et leurs littératures orales et écrites, depuis les disciplines de la linguistique, l'anthropologie linguistique et la philologie. Un objectif essentiel de ce programme est de promouvoir et d'encadrer des recherches de terrain visant à continuer et approfondir le travail de description et de documentation des langues autochtones des pays andins. Ce travail de documentation s'étend aux traditions discursives propres à chacune de ces langues, notamment à leurs patrimoines traditionnels oraux, voire à des créations écrites prolongeant les oralités indigènes. Il n'y a pas eu d'activité collective en 2021 pour le programme « Complexité linguistique et transmission des savoirs ». Un projet de MOOC est en chantier pour 2022.

« Rencontres Équinoxiales : sur les traces de la 2ème Mission Géodésique Française en Équateur, 1901-1906 » - IFEA, Centre d'études équatoriennes, Université Paris Nanterre (2021-2026)

L'objectif de ce projet est de constituer une équipe pluridisciplinaire et internationale de chercheurs et d'étudiants dans le but d'exploiter en profondeur le vaste corpus d'archives correspondant à la 2ème Mission Géodésique Française en Équateur.

Le projet a été mis en place par l'IFEA et le Centre d'études équatoriennes (Université Paris Nanterre), dans le cadre des activités de commémoration de la présence de la Deuxième Mission Géodésique Française en Équateur, qui auront lieu entre 2021 et 2026 sous l'égide de l'Ambassade de France en Équateur, la Academia Nacional de Historia del Ecuador et le Ministère des Affaires Étrangères équatorien.

Du 21 au 24 juin 2021, le projet a participé à l'organisation du colloque hybride « Sciences et savoirs, terre de rencontre entre la France et l'Équateur (les 120 ans de la Deuxième Mission Géodésique Française en Équateur) », mis en place avec le soutien de l'Ambassade de France en Équateur, l'IFEA, l'IRD et la Academia Nacional de Historia. La publication des actes du colloque est disponible sur la page web du site de la Academia Nacional de Historia. Par la suite, une première réunion du comité scientifique du projet a eu lieu au mois de septembre afin de commencer à organiser les activités de recherche. Cette réunion a rassemblé les chercheurs suivants : Martina Schiavone (Université de Lorraine), Pascal Riviale (Archives Nationales), Emmanuel Pécontal (Université de Lyon 1), Alexis Medina (Université de Franche-Comté), Emmanuelle Sinardet (Université de Paris Nanterre), Elisa Sevilla (Universidad San Francisco de Quito), María Fernanda Troya (FLACSO-Ecuador), José Echeverría (Academia Nacional de Historia), Claude Lara (Ministère des Affaires Étrangères de l'Équateur).

La rencontre a permis de faire un premier point sur les axes de travail du projet, ainsi que sur les fonds d'archives à exploiter, aussi bien en France qu'en Équateur (les archives équatoriennes étant les moins connues et les plus susceptibles de révéler des éléments novateurs, notamment concernant le rôle joué par les acteurs locaux dans le déroulement de la mission). Deux fonds d'archives ont déjà été ciblés :

- Le Ministère des Affaires Étrangères de l'Équateur est en train de numériser la correspondance concernant les échanges diplomatiques entre les gouvernements français et équatorien autour des préparatifs de la mission.
- Grâce à Pascal Riviale, il sera également possible de mettre en place une numérisation du fonds documentaire conservé aux Archives Nationales concernant la Mission.

En 2022, il s'agira de mettre en place une stratégie d'exploitation de ces corpus, notamment dans le cadre de recherches de masters, doctorats ou post-doctorats encadrées par les chercheurs français et équatoriens du projet.

Enfin, aux côtés de l'IRD et de l'Ambassade de France en Équateur, l'IFEA participe à l'instauration d'un prix « Paul Rivet », destiné à récompenser le travail d'un jeune chercheur équatorien autour de ce personnage central de la Deuxième Mission.

« Awasun » (q. 'tissons')

Membres du projet : Aliocha Maldavsky, María Elena del Solar (coordinatrice), Aïcha Bachir Bacha, Sophie Desrosiers, Catherine Lara, María Jesús Jiménez, rejointes par Caroline Nautré et Vanessa Bernal. Le but de ce projet ethnoarchéologique et interdisciplinaire à long terme est de documenter les traditions textiles andines afin

d'appréhender leurs rôles au sein des structures sociales locales et régionales, depuis l'époque précolombienne jusqu'à nos jours. L'objectif est de construire un système cartographique numérique permettant une information agile et géo-référencée, utile aux chercheurs comme à un public plus large, sur l'univers textile des Andes centrales. Le projet couvre les périodes préhispanique, coloniale, républicaine, ethnographique et contemporaine, et considère fondamentalement le territoire péruvien et l'extension de ses frontières culturelles. Les activités de 2021 se sont principalement concentrées sur la création d'une base de données bibliographique et cartographique permettant de recenser les principaux lieux de production textile passés et actuels, ainsi que leurs lieux de conservation dans le monde. La première phase du projet a bénéficié d'un financement d'EUNIC et concerne la cartographie des lieux de conservation des textiles andins en Europe.

Les membres du projet appartiennent à des disciplines liées aux sciences humaines et sociales, et certaines d'entre elles vivent régulièrement ou temporairement à Paris.

Après avoir analysé les besoins d'Awasun, contrastés avec l'offre disponible (ArcGys, Heurist, techniciens PUC...), l'équipe a opté pour Heurist, un système de technologie numérique visant à faciliter l'élaboration de bases de données avec des applications cartographiques.

L'équipe bénéficie des conseils d'Eric Mermet et d'Angelo Odore, tous deux experts à l'EHESS des outils numériques appliqués aux sciences sociales. Le projet progresse vers une carte polyvalente adaptée aux besoins tant des chercheurs que du public intéressé par la diffusion de l'art textile des Andes centrales.

PROJETS INDIVIDUELS

Gérard Borras - CELLAM - Université Rennes 2

Dans ses différents travaux et projets en cours sur l'histoire de la musique populaire liménienne, G. Borras dépasse la traditionnelle étude de la source sonore : le cylindre de cire et le disque de 78 tours. Il privilégie en effet une prise en compte des éléments sonores et non sonores, appartenant à la catégorie des objets musicaux (P. Scheaffer) : les rouleaux de pianola, les partitions, les chansonniers, les pochettes de disques, etc. G. Borras montre que l'ensemble de ces supports est riche de renseignements sur les esthétiques musicales, bien sûr, mais aussi sur les dynamiques multiples (sociales, culturelles, politiques, économiques...) à l'œuvre dans la production et la consommation du sonore.

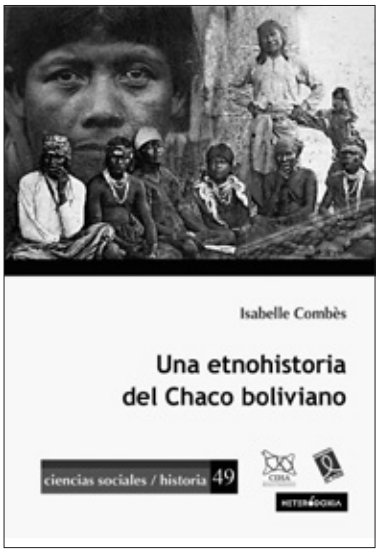
Eliane Camargo - IFEA-Pérou - Ipê – Association pour le dialogue interculturel

Le langage métrique chez les cachinawa (Pano)

L'objectif d'E. Camargo est d'éclairer la façon dont les Cachinawa déterminent les équivalents métriques des principales unités de mesure en usage dans l'univers de leurs ancêtres. Avec l'aide d'un collaborateur cachinawa, son étude a permis de relever à ce jour 24 types de mesures utilisées autrefois, qui se fondaient sur des parties du corps. En 2021, Eliane Camargo a réalisé une étude réflexive de la relation des Cachinawa avec leur environnement, à partir des ateliers de travail avec une dizaine de participants cachinawa ainsi qu'avec des témoignages de l'expérience sur le terrain du rite de la fertilité (katxa nawaa).

Isabelle Combès – Docteure en Ethnologie de l'EHESS

Avec la publication d'un ouvrage sur l'ethnohistoire du Chaco bolivien, I. Combès culmine plus de dix ans de travaux sur ce thème en tant que chercheure associée à l'IFEA. En 2021, elle a terminé une étude sur les explorations boliviennes du fleuve Pilcomayo dans le même Chaco, également parue sous forme de livre. Par ailleurs, I. Combès a continué sa collaboration avec « Bérose, Encyclopédie en ligne sur l'histoire de l'anthropologie et des savoirs ethnographiques », le musée d'histoire de l'Université Gabriel René Moreno de Santa Cruz (classement du nouveau lot d'archives sur Mojos et Chiquitos donné au musée) et les archives franciscaines de Tarija (corrections de la 2e édition du livre de Doroteo Giannecchini pour la Biblioteca del Bicentenario de Bolivia). Elle a de plus été invitée comme membre de l'Academia Boliviana de Historia, et a prononcé son discours d'entrée le 24 mai (acte virtuel).



Juan Carlos Estenssoro Fuchs - Université Paris Sorbonne Nouvelle - CRAEC

Le deuxième volet du projet «Narra la independencia desde tu pueblo, tu distrito, tu ciudad» constitue un point fort des collaborations de J. C. Estenssoro avec l'IFEA. Il participe également au conseil scientifique du projet « Patrimoine de la vallée du Sondondo » et prépare actuellement un nouveau volume pour la collection Fuentes para la Historia del Arte Peruano (une série IFEA-MALI Museo de Arte de Lima et dont il partage la responsabilité scientifique avec Natalia Majluf et Luis Eduardo Wuffarden). Dans le cadre des publications sur le Bicentenaire de l'Indépendance est paru en 2021 le livre coédité avec Cecilia Méndez, *Las independencias antes de la independencia. Miradas alternativas desde los pueblos*. Lima, IFEA.

César Itier – INALCO - IFEA

C. Itier a continué de travailler sur deux thèmes qui l'occupent depuis plusieurs années. Son premier axe d'investigation consiste en une recherche linguistique et historico-philologique sur les concepts socio-politiques clé du quechua, en remontant des différentes variétés actuelles de langue vers leurs états anciens, à travers les documents écrits. Ce travail a permis la publication d'une série d'articles et donnera bientôt lieu à la publication d'un ouvrage intitulé *Palabras claves de la sociedad y la cultura incas*. Dans le cadre de son second axe de recherche, il effectue un travail d'histoire sociale du quechua, croisant dialectologie, histoire et philologie, visant à reconstituer les processus de diffusion et de diversification de la famille linguistique quechua aux époques préhispanique et coloniale. Deux articles de synthèse sur l'expansion du quechua aux époques inca et coloniale seront publiés en 2022.

Sébastien Jallade – Coordonnateur de l'axe projection sociale de Sondondo

S. Jallade travaille sur les politiques du passé au Pérou, en croisant des études de cas convoquant tant le passé lointain (patrimoine pré-hispanique) que récent (lieux de mémoire du conflit armé interne). Suite au colloque «Entre el Qhapaq Ñan y el Camino de Santiago: Los arriesgados caminos de la patrimonialización» (Lima, 28 octobre 2019 / Cusco, 30 octobre 2019),

Portrait imaginaire de l'Inca Sinchi-Rocca (milieu du XIXe siècle)
Collection particulière (Paris)
© Raphaële Kriegel

un numéro spécial du *Bulletin de l'Institut Français d'Etudes Andines* est en cours de réalisation. Il réunit huit chercheurs issus des pays andins, dont trois ayant travaillé directement pour le Ministère de la culture au Pérou. Il travaille également sur différents projets de films ethnographiques dans les Andes et les piémonts amazoniens. Ces travaux sont l'occasion de travailler sur des objets au confluent des sciences sociales et du cinéma, de la recherche et de la pratique artistique.

Aliocha Maldavsky – IFEA – Mondes Américains

Les recherches d'A. Maldavsky portent sur une histoire sociale et transatlantique des missions catholiques d'évangélisation et, notamment, sur les laïcs et l'évangélisation dans les Andes et l'impact de la religion dans les mécanismes de distinction sociale au sein des sociétés hispano-américaines en contexte colonial. Un premier volet poursuit une histoire des missions jésuites à travers les vocations européennes pour l'activité missionnaire aux XVIe et XVIIe siècles. Le second porte sur le rôle des laïcs dans l'évangélisation et la place de la religion dans les mécanismes de distinction au sein des sociétés hispano-américaines. Le contexte plus strictement américaniste, celui des Andes péruviennes, sert de cadre à l'étude de la restitution des biens aux Indiens au XVIe siècle par les *encomenderos*, anciens conquistadors. Sa recherche s'oriente depuis quelques mois vers une meilleure compréhension des enjeux de l'introduction, par les restitutions, des ovins dans l'économie andine et notamment dans les usages textiles de ces animaux.

Philippe Picone - Université catholique de l'Ouest (UCO), Angers

P. Picone s'intéresse aux musiques liées au culte de l'apôtre saint Jacques-le-Majeur, importé d'Espagne dès le début de la Conquête. Dans le cadre de cette recherche, il passe par l'exploration des sources archivistiques : livres de confréries de saint Jacques, relations de visites pastorales, inventaires, correspondances, mais aussi contrats passés devant notaires, en l'absence, pour l'instant, de partitions musicales. Une liste systématique des églises sous le vocable de saint Jacques a par ailleurs été dressée pour l'ensemble du territoire péruvien dans les limites de ses frontières actuelles. L'exploration et la compilation de sources documentaires et archivistiques se poursuit afin de compléter les résultats obtenus et proposer une vision des musiques pour le culte de saint Jacques dans le Pérou vice-royal.

Pascal Riviale - Archives Nationales (France)

Les activités de recherche de P. Riviale sur l'histoire des voyages et des explorations ainsi que sur la produc-

tion iconographique dans les Andes se sont concrétisées par plusieurs publications et sollicitations. Il a participé à un projet de recherches archivistiques afin de documenter et réinterpréter les activités de voyageurs français dans les Andes, qui a abouti à plusieurs publications, parues ou sous presse. Il a par ailleurs été sollicité pour une expertise de documents graphiques relatifs à l'Amérique du Sud, proposés par une libraire parisienne et acquis sur ses conseils par le musée du quai Branly. Ces dessins feront l'objet d'un futur accrochage par le musée.

Sylvie Taussig – CNRS

Islam mondialisé, religions au Pérou, complotisme

Dans le cadre de son projet de cartographie de l'islam en Amérique latine en cours, S. Taussig a terminé la description de l'islam au Pérou, fortement avancé celle de l'islam en Équateur et au Mexique, et présenté le cas de l'islam bolivien lors du congrès international sur l'islam mondialisé (29 et 30 novembre 2021). En tant que membre du comité de l'observatoire Pharos, elle est intervenue à plusieurs reprises sur le pluralisme au Pérou et en Amérique latine, dans le cadre général de l'OEA. Le contexte de Covid-19 a été l'occasion pour elle d'effectuer un travail d'observation participative dans les communautés *new age* des Andes, qui nourrit un projet de fond sur la récidive gnostique contemporaine. La chercheuse a également organisé, avec l'Université La Salle, une série de capsules vidéo sur la réaction des religions à la pandémie.

LES LAURÉATS D'UNE BOURSE DE RECHERCHE POUR CHERCHEURS CONFIRMÉS

Carlos Hurtado Ames - Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Perú

La dinámica regional de frontera en la sierra y selva central del Perú durante el siglo XVIII

Le projet de recherche de C. Hurtado Ames a pour objectif d'examiner les dynamiques sociales de changement, d'adaptation mais aussi de résistance entre les acteurs, en partant du postulat que l'espace sierra/selva du Pérou central était une zone frontière fluide. La bourse andine lui a permis de voyager dans les montagnes et la jungle centrale du Pérou, la vallée du Mantaro, les villes de Jauja, Concepción et Huancayo, et d'autres villes de la région frontalière de la jungle centrale : Tarma, San Ramón et La Merced. Des recherches archivistiques ont pu y être effectuées, principalement dans les archives régionales de Junín.

Orlando Deavila Pertuz - Professeur et chercheur à l'Instituto Internacional de Estudios Caribeños, Universidad de Cartagena, Colombie

Desarrollo turístico, raza y patrimonio en Colombia, 1966-1984

Dans le cadre de son projet de recherche en cours, O. Deavila Pertuz étudie les transformations spatiales dérivées du développement touristique de Carthagène (Colombie) pendant la seconde moitié du XXe siècle. Au cours des derniers mois, ses activités se sont concentrées sur deux axes : d'un côté, la recherche de sources documentaires dans les archives de Bogotá, la Bibliothèque nationale de Colombie et les archives du Ministère du Logement ; de l'autre, la récupération de la mémoire dans deux quartiers populaires de Carthagène ayant subi les effets de politiques spéciales de développement touristique.

DOCTORANTS LAURÉATS D'UNE BOURSE DE L'IFEA

Jorge Bayona Matsuda - University of Washington

Destino heredado y síndrome de miembro fantasma: ansiedades territoriales y geo-cuerpo en la colonización peruana de la Amazonía, 1920-1930

Dans le cadre de ses recherches doctorales sur l'histoire des conflits territoriaux en Amazonie et à Mindanao, J. Bayona Matsuda a effectué un séjour de terrain au Pérou en 2021. Il s'est rendu aux archives d'Iquitos, à la bibliothèque amazonienne, à la bibliothèque centrale de l'Université nationale de l'Amazonie péruvienne et aux archives régionales de Loreto, pour comprendre en quoi la prise de contrôle des territoires et peuples locaux opérée par les républiques créoles qui ont succédé à l'empire espagnol peut être perçue comme un second acte de colonialisme dans la région amazonienne.

Bibliothèque amazonienne, 2021
© Jorge Bayona Matsuda

Sisa Calapi - Université Paris Nanterre

A Cotacachi sans y être. Frontières musiquées et dansées entre Cotacachi et Imantag (Équateur)

S. Calapi réalise une thèse en ethnomusicologie. Sa recherche porte sur la place qu'occupent les pratiques musicales et dansées dans la production de distinctions politiques au sein des communautés kichwa du canton de Cotacachi. Elle se fonde donc sur une ethnographie multisituée, qui s'inscrit dans des communautés proches du centre urbain de Cotacachi, tout comme dans des communautés plus reculées, comme celles appartenant à l'espace de la paroisse d'Imantag, qui présente des spécificités socio-culturelles singulières. À travers cette étude, elle cherche à montrer la grande hétérogénéité contemporaine des vécus de l'appartenance à la nationalité kichwa et comment leurs significations sont négociées, fabriquées, contestées lors d'événements et au sein d'espaces publics variés (rituels, festivals, fêtes de finale de football, anniversaires de communautés, etc.) au sein desquels la musique et la danse occupent une place centrale. Sa dernière enquête ethnographique, réalisée en 2019 grâce à l'obtention d'une aide à la mobilité de l'IFEA, a révélé le rôle moteur de la jeunesse dans ces processus politiques dynamiques, ce qui l'amène à réorienter sa recherche en se concentrant davantage sur les parcours de vie des jeunes originaires des différentes communautés.

Jorge Flores Troya - Binghamton University

Los productores de sal afrodescendientes en el Valle del Chota - Mira, Ecuador

La production de sel était une activité économique importante parmi les groupes autochtones de la région de Chota-Mira à l'époque préhispanique. Elle s'est poursuivie à l'époque coloniale et républicaine, et est passée entre les mains d'afro-descendants réduits en esclavage, vraisemblablement à l'époque de l'occupation jésuite de la région. Cette recherche vise à comprendre la relation entre la production de sel et les différents acteurs qui lui sont associés, en particulier la manière dont cette production a contribué à l'écono-

mie des Africains réduits en esclavage et leurs descendants dans la ville de Santa Catalina de Salinas, dans les Andes du Nord de l'Équateur.

Elfie Guyau - Institut Universitaire Européen de Florence / EHESS.

Tout au long de la période coloniale, les *caciques* et *principales* usèrent de la justice afin de négocier leur statut dans la Vice-royauté du Pérou. Pour se faire, ils insistaient régulièrement dans leurs récits judiciaires sur leur pratique du christianisme et leurs qualités de « bon chrétien ». L'utilisation d'arguments religieux illustre leur sensibilité aux enjeux politiques et sociaux de l'évangélisation. Cependant, ces récits soulèvent également des interrogations : que signifiait être bon chrétien à leurs yeux ? Ces récits reflètent-ils leurs pratiques religieuses réelles ? Dans quelle mesure leur conception du christianisme est-elle originale ? Grâce à l'analyse diachronique de ces récits, E. Guyau cherche à déterminer comment les élites indiennes mettaient en scène leur religiosité face à la justice et quel rôle jouaient ces récits dans leurs stratégies d'adaptation. Elle espère ainsi apporter de nouvelles perspectives sur l'évangélisation dans les Andes et les processus de métissages qui l'accompagnèrent.

Ruth Jimenez - Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social (CIESAS) México

Ce projet vise à analyser des récits historiques en quechua dans le but d'identifier et de décrire les aspects linguistiques et paralinguistiques auxquels les narrateurs ont recours. Les aspects linguistiques auxquels le projet se réfère sont la structure même de la construction du récit, identifiant les étapes décrites par Willam Labov (1970), l'épistémicité marquée par les évidences et l'expressivité, qui est l'utilisation des idéophones dans la langue. Ce sujet intéresse R. Jimenez en raison de l'absence de travaux de recherche sur le sujet dans la variante bolivienne du quechua.

Maïlys Lanquy - Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Ce projet de recherche traite du tourisme sexuel national et international à Iquitos, capitale de l'Amazonie péruvienne. Les femmes d'Amazonie, surnommées charapas, sont le plus souvent représentées comme jeunes et belles, ayant une sexualité précoce et des « moeurs légères » dues au climat de leur région. Ce stéréotype participe au développement d'une prostitution touristique. Il s'agit d'interroger les rapports de pouvoir qui traversent les relations entre les habitantes d'Iquitos et les touristes. Une attention particulière sera portée aux expériences de chacun, permettant d'analyser conjointement les pratiques et les discours. Aussi paraît-il important d'interroger l'insertion du travail sexuel dans le système économique d'Iquitos, qui repose sur le tourisme, l'exploitation des ressources naturelles et la présence de fonctionnaires de l'armée et du gouvernement. Au-delà de l'étude de la prosti-

tution touristique, il s'agit de celle de la construction de l'altérité et des récits fondateurs de la Nation péruvienne.

Membres de l'association de travailleuses du sexe Sarita Colonia assistant à la CandleLight en mémoire des victimes du VIH, Iquitos
© Maïlys Lanquy

Victor Hugo Mamani Yapura - Universidad Mayor de San Simón Cochabamba, Bolivia - Université catholique de Louvain, Belgique

Identidad y territorio: La construcción de la identidad cultural y política en las nuevas dinámicas territoriales en el Norte de Potosí – Bolivia

En Bolivie, les Sikuyas ne restent pas enfermés dans leur territoire ancestral. Beaucoup quittent l'*ayllu* et partent vivre en ville, à Llallagüa. Plusieurs accords passés avec les autorités municipales leur ont par ailleurs permis d'accéder à de nouveaux espaces urbains. Ils conservent cependant une double adresse, en ville et à la campagne. Dans son travail, V-H Mamani Yapura s'intéresse au rôle fondamental de la langue quechua et de l'écriture en espagnol dans la reconfiguration du paysage urbain, et à la manière dont le discours sikuya a été primordial dans leur positionnement non seulement dans la ville, mais aussi dans l'*ayllu*.

Kurmi Soto Velasco - Universidad Complutense de Madrid

Ce projet de recherche porte sur un écrivain qui, bien que tombé dans l'oubli, a joui d'une grande réputation tout au long de la seconde moitié du XIXe siècle. En effet, le Bolivien Julio Lucas Jaimes (Potosí, 1840-Buenos Aires, 1914) était un conteur, publiciste et versificateur satirique renommé qui a collaboré avec les journaux les plus importants de son époque. *La Patria* de Lima, *La Industria* de Sucre et *La Nación* de Buenos Aires sont quelques-uns des journaux dans lesquels il a montré ses talents. En suivant ses traces, K. Soto Velasco propose d'étudier les liens étroits qui se sont tissés entre la littérature et la politique à une époque particulièrement agitée. De cette façon, Jaimes est présenté comme un cas paradigmatique qui nous permet d'analyser les différentes stratégies littéraires des élites sud-américaines du XIXe siècle.

Cet axe intègre des questionnements sur le politique et ses liens avec les transformations sociales au cours du temps, afin de prendre en compte à la fois l'espace et le temps dans les processus complexes qui relient changements sociaux et évolutions des régimes politiques.

Ces dynamiques ont des dimensions sociologiques, qui mettent en jeu les relations interculturelles, entre générations, entre hommes et femmes, anthropologiques, qui impliquent les rapports de pouvoir au corps ou les productions mémorielles, des dimensions géographiques qui lient mobilités individuelles et stratégies géopolitiques ou encore contextes régionaux et particularités des processus.

Plusieurs questions organisent les lignes de force qui se dessinent pour les années à venir : la question des migrations et de leurs diverses significations ; celle du poids des contextes régionaux dans la transformation politique ; celle enfin de l'importance des corps dans la société et face aux politiques.

PROJETS COLLECTIFS

Groupe de recherche «Edades de la Vida y Educación». Coordination : Patricia Ames (PUCP) et Robin Cavagnoud (PUCP, IFEA)

Créé en janvier 2016, le groupe de recherche « Âges de la Vie et Éducation » (EVE en espagnol), est une initiative de Patricia Ames (PUCP) et Robin Cavagnoud (PUCP, IFEA). Il fait partie du Centre de Recherches Sociologiques, Économiques, Politiques et Anthropologiques (CISEPA) du Département de Sciences Sociales de l'Université Catholique du Pérou (PUCP). L'objectif principal du groupe est de produire, échanger et transmettre des connaissances scientifiques sur les problématiques liées aux différents âges de la vie (enfance, jeunesse, âge adulte, vieillesse) ainsi qu'à l'éducation, dans une perspective régionale couvrant l'ensemble des pays andins et amazoniens. Ces connaissances sont destinées au milieu académique et aux acteurs du développement, concernés par ces questions. Le groupe met en oeuvre une plateforme scientifique commune entre l'IFEA et la PUCP autour de 5 axes de recherche :

Les âges et étapes de la vie dans leur diversité et leur complexité

Éducation, diversité culturelle et éducation interculturelle

Famille, économie du soin et pratiques éducatives

Vulnérabilités tout au long des âges de la vie

Santé générale, santé sexuelle et reproductive

PROJET AMAZ, **financé par l'ANR**

« Que veulent les Amérindiens ? » Configurations socio-spatiales, enjeux politiques et débats ontologiques en Amazonie, AMAZ

Coordonateur : Alexandre Surralès (LESC)

Partenariats : LAS, Laboratoire d'anthropologie sociale, Collège de France, Paris. LESC, Laboratoire d'ethnologie et sociologie comparative, Université de Paris-Nanterre ; CESTA, Centro de Estudos Ameríndios, Universidade de São Paulo. PPGAS, Programme de post-Graduação em anthropologie sociale, Université fédérale de Santa Catarina, Florianópolis. IFEA, Institut français d'études andines, Lima.

Participants : Jean-Pierre Chaumeil, Raphaël Colliaux, Paul Codjia, Philippe Erikson.

Depuis maintenant trois décennies, les sociétés indigènes d'Amazonie occupent sur l'échiquier politique un rôle de plus en plus actif. Leurs organisations sont entrées en force dans l'arène politique nationale, leurs membres accédant parfois aux postes stratégiques de

hauts représentants de l'État. Ces mêmes organisations deviennent également les acteurs principaux dans des centaines de conflits dits « environnementaux » qui secouent la région, contre les entreprises et les appareils d'État. Toutefois, leurs motivations et leur projet politique restent ambigus, et leur rhétorique complexe. Le présent projet a pour objectif d'analyser de manière comparative un tel processus, en essayant de faire affleurer les spécificités propres à chaque pays de la région et la façon dont s'y déplacent désormais les frontières du politique. Ce projet vise également à analyser les logiques historiques et sociales que ces dynamiques stimulent au sein des peuples amérindiens aux valeurs culturelles contrastées.

Un colloque s'est tenu à Paris les 21 et 22 octobre 2021 en coordination avec Élise Capredon, Óscar Calavia et Jean-Pierre Chaumeil. Intitulé « Amérindiens en ville, villes amérindiennes. Reconfigurations spatiales et politique en Amazonie », le colloque se proposait d'étudier les processus d'urbanisation amérindienne en Amazonie occidentale.

Membres du projet :

Paul Codjia – McGill University

Chercheur postdoctoral associé à l'IFEA, P. Codjia concentre ses recherches sur les modalités employées par les Amérindiens d'Amazonie pour revendiquer leurs droits territoriaux et défendre leur lieu de vie de l'entrée des entreprises extractives et de la pollution qu'elles occasionnent. Ces revendications s'expriment par l'émergence de nouvelles formes d'organisations politiques, fruits des échanges avec des acteurs nationaux et internationaux divers (ONG, fonctionnaires d'État, anthropologues, avocats, missionnaires chrétiens, etc.), et de la réappropriation d'instruments de type étatique. P. Codjia s'intéresse notamment à l'émergence depuis 2015 de « Gouvernements autonomes » dans l'ensemble linguistique Aent Chicham, en particulier chez les Wampis du Nord de l'Amazonie péruvienne.

Raphaël Colliaux, APOCAMO

Dans le cadre du projet, R. Colliaux a proposé, lors de la Nuit des Idées organisée en janvier 2021, une communication intitulée « L'Amazonie péruvienne face aux dynamiques économiques mondiales. Le cas de la voie navigable de l'Amazone ». Cette présentation portait sur le projet d'infrastructure fluviale, baptisé *Hidrovía Amazónica*, et qui vise à augmenter, sur près de 2 600 kilomètres, le transport fluvial de charges lourdes entre les fleuves Marañón, Amazonas, Huallaga et Ucayali. Par ailleurs, R. Colliaux et S. Romio (Amaz/IFEA) ont achevé, en 2021, la préparation et l'introduction du volume collectif *Autonomía indígena en la Amazonía peruana contemporánea*, à paraître prochainement à l'IFEA. Enfin, R. Colliaux a mené, avec le soutien logistique de l'IFEA, trois séjours de ter-

Partie de volley-ball après la classe. Village matsigenka de Palotoa-Teparo (Madre de Dios)
© Amanda Chaparro

rain en Amazonie péruvienne auprès des Matsigenka, du département du Madre de Dios. Ses recherches ont notamment porté sur les rituels associés à la construction des genres au sein de cette population.

Jean-Pierre Chaumeil - CNRS/IFEA

J.-P. Chaumeil a poursuivi l'étude comparative des nouvelles formes de territorialité et d'exercice du politique dans les sociétés amérindiennes d'Amazonie. Outre sa participation à l'organisation du colloque d'octobre 2021, il a présenté une communication intitulée « Entre ville et forêt : une pensée du Tube chez les Yagua ». Il a par ailleurs assuré, avec Alexandre Surrallès, le secrétariat du Conseil scientifique du Legs Lelong. Ils se sont notamment attachés à chercher des solutions visant à améliorer le mode de fonctionnement et de gestion des bourses Lelong par les laboratoires. L'appel à projets 2021 n'a pu être lancé faute de décision du CNRS et est reporté en 2022. D'autre part, J.-P. Chaumeil a participé à 5 comités de thèse à l'EHESS, dont deux concernent des doctorants affiliés à l'ANR AMAZ, et a été sollicité (en tant que membre du Comité éditorial du BIFEA) pour l'évaluation de plusieurs textes dans le cadre d'une publication de l'IFEA.

Alexandre Surrallés - Collège de France - LAS - EHESS-CNRS/IFEA

A. Surrallés s'intéresse à la façon dont les communautés amazoniennes parviennent à construire une représentativité politique, en s'engageant, de façon simultanée, dans des processus électoraux officiels (mairie, province, représentation au Congrès, etc.) et des voies activistes non gouvernementales dont les orientations sont parfois radicalement contraires à celles préconisées par l'État. Ces modalités de représentation politique coexistent avec les manières traditionnelles de faire de la politique fondée sur des légitimités très différentes de celles censées fonder la politique conventionnelle. Sa recherche examine cette tension entre ces multiples façons de penser et de construire le politique, qui prend, suivant les pays de la région où il s'opère, des tournures variables. Il soulève les questions des sources de la légitimité des formes politiques, des ressorts affectifs qu'elles déclenchent pour susciter l'adhésion, et les paradoxes, voire les contradictions, qui en découlent.

PROJETS INDIVIDUELS

François Bignon – Docteur en Histoire - Arènes UMR 6051

Les recherches de F. Bignon approfondissent les échos des conflits frontaliers dans les Andes et la construction des États-nation sur leurs marges depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Il décrit donc la création et la transformation des imaginaires visuels qui y sont liés en Équateur et au Pérou, en mettant en exergue des représentations cartographiques concurrentes, ou la constitution d'une véritable culture visuelle de la défaite en Équateur, enfin la mise en place d'un imaginaire audiovisuel de l'Amazonie diffusé dans les médias européens. Par ailleurs, il continue d'étudier le processus d'étatisation des frontières amazoniennes de la part des pays qui entourent le bassin fluvial amazonien.

Anne-Gaël Bilhaut – Docteure en Ethnologie - IRD

Patrimoines et patrimonialisation

La recherche d'A.-G. Bilhaut vise à décrire et comprendre les savoirs liés à l'environnement, à l'agrobiodiversité, à la conservation et la restauration des écosystèmes dégradés, en tenant compte de la diver-

sité des acteurs. Dans le cadre de ses recherches sur les pratiques alimentaires liés à la transition nutritionnelle et à l'accès aux terres cultivables, elle a participé à l'ouvrage collectif sorti en 2021 consacré aux patrimoines alimentaires en Amérique latine. A.-G. Bihaut a également fait des recherches en 2020 pour l'ONG COPADE, au sujet de la gouvernance des associations des petits producteurs de guayusa. Dans ce cadre, elle a réalisé plusieurs ateliers avec les producteurs. Cette activité de conseil a motivé l'orientation du WP2 du projet *D. Critical (2020-2024) : Detecting critical patterns of change in social-ecological systems based on agroforestry in Equatorial America*, coordonné par Juan Fernandez-Manjarres (CNRS, Université Paris-Saclay), au sujet des changements dans les usages du sol dans les systèmes socio-écologiques de la province de Napo.

Robin Cavagnoud – PUCP

Dans le cadre de son association avec l'IFEA, R. Cavagnoud a consacrée l'année 2020 à l'animation à la fois du groupe de recherche « Âges de la vie et éducation » (EVE) qu'il coordonne au sein de la PUCP avec Patricia Ames et qui rassemble une vingtaine de chercheurs et étudiants, et du Réseau andino-amazonien en études de population constitué en 2018 et qui rassemble 21 chercheurs en démographie de Bolivie, Équateur et Pérou. Au sein du groupe EVE, l'atelier de recherche mensuel entre mai et décembre 2020 (*Taller de estudio de las edades de la vida*) a pu être maintenu. En 2020, sa collaboration avec l'IFEA a essentiellement consisté à achever la coordination du numéro thématique « Estudios de población en los países andino amazónicos», pour le *Bulletin de l'IFEA* qui manifeste un renouvellement des connaissances sur les études de population dans les pays andino-amazoniens, à partir d'une réflexion croisée entre la Bolivie, l'Équateur et le Pérou. Sur le plan des recherches de terrain, il a réalisé en 2020 une enquête intitulée « Trajectoires migratoires : une approche des facteurs structurant les projets et stratégies migratoires des jeunes Vénézuéliens au Pérou », financée par la PUCP, dont les résultats ont été valorisés en 2021. En fin d'année, il a également entamé des entretiens à distance avec des parents de migrants péruviens installés en Suisse dans le cadre du projet « Transnational Strategies Used by Peruvian Migrant Families Living in Switzerland and Chile to Care for Ageing Parents in Peru » financé par le Centre Latino Americain-Suisse (CLS) de l'Université de St. Gallen (HSG) en collaboration avec la PUCP, dont il a poursuivi la coordination en 2021. En 2021, R. Cavagnoud a également poursuivi l'analyse et la valorisation des résultats du projet « Permanencia y abandono en jóvenes beneficiarios de la beca 18 en universidades públicas y privadas del Perú » (PUCP).

Irène Favier - Université Grenoble-Alpes

Grâce à l'obtention d'un CRCT en 2020, I. Favier a réalisé un séjour de terrain en 2021 qui lui a permis d'entamer un projet de recherche à partir des fonds hébergés par l'hôpital psychiatrique Víctor Larco Herrera, situé dans le quartier de Magdalena del Mar à Lima. Intitulée « De pioneros y hombres. Contribuciones para una historia social y política de la psiquiatría peruana (1916-1969) », cette recherche porte sur des fonds conservés au musée d'histoire de la psychiatrie de l'hôpital et dans son archive centrale, à laquelle elle n'a cependant pas encore pu accéder du fait de sa fermeture à l'occasion du premier confinement. Toutefois, en 2021, I. Favier a postulé au programme de sauvegarde d'archives dites en danger porté par la British Library (*Endangered Archive Project*) en partenariat avec le musée de l'hôpital et a obtenu un financement pour numériser les sources du XIXe siècle hébergées par le musée.

Archives conservées par le Musée (manicomio del Cercado, XIXe siècle et Asilo Colonia qui lui a succédé). Musée d'histoire de la psychiatrie de l'hôpital Víctor Larco Herrera à Magdalena (Lima, Pérou)
© Diana Bustamante Montoro

Élise Gadea - CREDA-IHEAL-IFEA

É. Gadéa a soutenu sa thèse de doctorat en janvier 2020. La Constitution Politique de l'État Plurinational de Bolivie approuvée en 2009 valorise les droits collectifs et culturels, promeut la reconnaissance des traditions et des savoir-faire indigènes, en particulier au niveau de l'application de la justice. Néanmoins, les préceptes constitutionnels promulgués en 2009 relatifs à la justice indigène originaire paysanne sont contredits par la Loi de « Deslinde » juridictionnelle, promulguée à peine un an plus tard. Ceux-ci annoncent une mise en pratique ambivalente et nébuleuse du système pluriel de justice. En absence de débat et de négociation sur les nouveaux standards de la justice plurielle, le travail d'É. Gadéa s'intéresse au rôle central des lynchages dans la construction d'une nouvelle institution uniforme, opérée par les autorités dites « naturelles » des communautés indigènes, selon leurs us et coutumes ancestraux. L'observation ethnographique au sein de plusieurs communautés rurales andines lui a permis de nuancer cette conception ainsi que d'analyser les nombreux recours des Indigènes auprès du Tribunal Constitutionnel Plurinational et des juges étatiques. L'inflation des conflits et l'enlisement des querelles entre les peuples indigènes originaires paysans prennent en étau les autorités communautaires (syndicales et originelles), entre les habitants qui déstabilisent leur rôle de médiateur et le système de justice étatique qui exerce sur eux une pression croissante..

Julie Massal – IFEA

Ses recherches actuelles portent sur les mouvements sociaux et le processus de paix en cours, en Colombie. Elle s'intéresse plus spécifiquement aux modes de mobilisation et leur adaptation face à diverses modalités de répression dans le contexte colombien, en montrant l'impact des diverses composantes du processus de paix et des violences persistantes sur les acteurs sociaux mais aussi la façon dont ces acteurs se réorganisent et promeuvent de nouvelles revendications, dans la décennie 2010, tout en s'adaptant face à la répression. L'année 2022 sera consacrée (jusqu'à la fin de son contrat) à la collecte de nouvelles données, avec un travail empirique assidu en vue de la préparation de son manuscrit d'Habilitation à Diriger les Recherches, et à la diffusion de ses propres recherches.

Évelyne Mesclier – IRD-PRODIG

É. Mesclier a centré ses activités d'une part sur la poursuite de la réflexion initiée en 2020, depuis l'IFEA, sur la géographie de la Covid-19, d'autre part sur la question des périphéries spatiales dans le

cadre d'un programme de recherche collectif. Dans la continuité de l'organisation du blog « Notes sur la pandémie » de l'IFEA, de sa participation à une série de débats du CONCYTEC (publiés fin 2020) et au blog « Covidam » de l'Institut des Amériques, elle a abordé avec María Teresa Oré (PUCP -Pérou) et Fernando Barragán (IAEN-Équateur) le rôle des modalités des décentralisations sur la gestion de la pandémie, dans une réflexion comparative entre l'Équateur et le Pérou présentée au colloque « Un an de Covid-19 dans les Amériques » (en cours de publication). Elle a également co-organisé une série d'entretiens sur les mobilisations sociales au XXIe siècle dans le cadre de la participation de l'IFEA à la « Nuit des idées » (avec A. Morenas), donné des conférences dans des congrès de géographie en Colombie et au Pérou et participé à une série de conférences organisée à l'Université de Polynésie française sur le « Vivre-ensemble ». Elle est également membre du comité editorial du BIFEA et du conseil scientifique du programme « Patrimoine de la vallée du Sondondo ».

Lucie Miramont – IFEA - Université Toulouse Jean Jaurés

Dans sa thèse soutenue en octobre 2020, L. Miramont a cherché à renouveler l'approche explicative des relations sociales et de l'action collective en milieu urbain en questionnant certains concepts utilisés par les sciences humaines pour parler de l'Amérique latine contemporaine (hybridation, métissage, interculturalité, entre autres). Grâce à une enquête de terrain avec des artistes indépendants et leur public à Lima (2015-2018), L. Miramont propose un nouveau cadre

Concert du dixième anniversaire de Barrio Calavera
© Charlotte Béja

explicatif à partir des logiques, représentations et stratégies des acteurs. Elle a ainsi pu observer que les relations et rapports sociaux que ces derniers construisent sont conditionnés par leur adaptation et leurs réactions aux effets du néolibéralisme, aux réseaux sociaux et la volonté de valoriser des productions culturelles indépendantes et locales dans une ville très hétérogène où ils créent leurs propres marchés culturels et espaces de représentation.

Georges Lomné - Université Paris-Est, Marne-la-Vallée (UPEM)

G. Lomne a poursuivi ses travaux autour de deux thématiques. Il a d'abord continué sa réflexion sur le voyage politique en Amérique méridionale au XIXe siècle, plus précisément sur les transferts politiques durant le « moment axial » (1820-1830) et, au-delà, une réflexion plus vaste sur la circulation des personnes et des objets culturels dans l'espace atlantique de la fin du XVIIIe siècle à nos jours. Dans le cadre de ses recherches sur l'histoire culturelle de l'émancipation et du républicanisme hispano-américain, G. Lomné s'est aussi intéressé à l'invention d'une *persona ficta* apte à représenter la jeune république de Colombie, à la fois en tant que République et en tant que Nation. Deux de ses articles seront publiés en 2022, l'un en France, l'autre en Colombie.

Franck Poupeau – IFEA-CNRS

L'année 2021 a encore été marquée, en Bolivie, par les effets de la pandémie de la Covid-19, qui a rendu difficile l'accès aux différents terrains d'enquête, en particulier lorsqu'ils concernaient des espaces institutionnels. L'enquête sur l'écologisation des politiques de l'eau, entreprise en 2019, dans une perspective comparative internationale, a ainsi été limitée par l'impossibilité de rencontrer les décisionnaires publics du ministère concerné, comme de l'entreprise de l'eau. L'enquête s'est donc orientée vers les effets des politiques environnementales sur l'ensemble du territoire, avec l'exploration de plusieurs nouveaux sites : le Béni, la Chiquitania (département de Santa Cruz), le lac Poopó (département d'Oruro). Ces nouveaux terrains ont permis de mettre à l'épreuve certaines hypothèses relatives au mode de développement qualifié de « néo-extractivisme », une notion qui ne rend pas vraiment compte de la somme d'initiatives menées en matière d'environnement, comme on a tenté de l'expliquer dans un article de vulgarisation (*Contretemps*). Une grande partie de l'année a été consacrée à la finalisation de l'ouvrage *Altiplano. Fragments d'une révolution (Bolivie, 1999-2019)*, paru aux éditions Raisons d'agir.

Valérie Robin Azevedo - Université de Paris - URMIS

V. Robin Azevedo a poursuivi son travail au sein du programme de recherche « Transfunéraire – Violences de masse et pratiques funéraires : approche comparative des rituels collectifs de ré-inhumation en Europe et en Amérique-latine, XXe-XXIe siècles » financé par une bourse ANR (2020-2023), dirigé par Elisabeth Anstett et Valérie Robin Azevedo. Le projet propose d'effectuer une analyse comparative des pratiques funéraires qui ont actuellement lieu en Europe et en Amérique-latine, dans des contextes marqués par la violence extrême et la mort de masse. Il vise à éclairer leurs transformations les plus contemporaines mais aussi les bricolages rituels, religieux et politiques mis en œuvre pour gérer des corps fragmentés ou une absence inéluctable de corps. L'objectif est de saisir les enjeux de ces transformations et les modalités de reconfiguration de la relation aux défunts ré-inhumés. (https://funeraire.hypotheses.org/)

Enterrement collectif des défunts du conflit armé interne, communauté paysanne de Arhuaco (Ayacucho)
© Valérie Robin Azevedo

Silvia Romio – Université catholique de Louvain La Neuve

En 2020 et 2021, S. Romio a participé à la coordination de la publication de deux livres collectifs à l'IFEA. Les deux ouvrages sont issus d'activités organisées avec l'IFEA pendant la période 2018-2019 :

- avec Raphael Colliaux, le livre *Autonomías indígenas en la Amazonía peruana contemporanea* (ANR- AMAZ)
- avec Diana Gómez et Marco Tobón, le livre *Más allá del conflicto armado. Memorias, cuerpos y violencias en Perú y Colombia*.

Nico Tassi, UMSA, Bolivie

Los caminos de la economía popular: una cartografía regional de las rutas y de las dinámicas socioeconomícas populares

N. Tassi propose d'étudier l'expansion de l'économie populaire dans les pays de la région (en particulier la Bolivie, le Pérou, le Chili, l'Argentine et le Brésil) dans le but d'identifier à la fois les modes de fonctionnement et les dynamiques émergentes d'une économie populaire régionale ainsi qu'une cartographie des flux, des itinéraires et des territoires de l'économie populaire régionale. Les avancées de la recherche nous montrent un processus d'expansion important des réseaux de l'économie populaire qui lui ont permis de redéfinir les structures de distribution régionales à travers des circuits complexes qui impliquent de multiples territoires et acteurs : des petits propriétaires d'ateliers aux « bagayeros » aux frontières, des « stockeurs » aux organisations de détaillants, des syndicats de transport aux petits importateurs. Ces différents groupes en réseau sur de multiples territoires et capables d'opérer dans différents pays et marchés sont capables d'une certaine résilience et d'une capacité à faire face aux crises économiques en réorientant leur production et/ou leur distribution

vers d'autres pays, marchés et frontières en fonction de la situation et des contrôles. Ce qui émerge de ces dynamiques est une cartographie faite de frontières, de routes et de marchés « hors carte » souvent invisibles dans les analyses économiques conventionnelles, nous obligeant à repenser à la fois les espaces et les acteurs de l'économie régionale et les processus d'articulation socio-économique entre les pays de la région.

DOCTORANTS À L'IFEA

Mélanie Lercier Castelot - Université Rennes 2

Doctorante en anthropologie - *Fêtes et rituels à l'épreuve des migrations : mobilité, vie rituelle et sociale d'une communauté des Andes sud-péruviennes*

Dans son travail de thèse, M. Lercier Castelot explore les tensions qui existent à Puyca (La Unión, Arequipa), un village des Andes sud-péruviennes, entre deux groupes localement désignés comme les *mistis* (ex-hacendados) et les *indígenas* (ancienne main d'œuvre des *hacendados*), et à la manière dont elles s'expriment dans les fêtes et les rituels locaux. En 2021, elle a pu consulter plusieurs fonds d'archives, à Lima, Arequipa et Puyca. Elle a par ailleurs effectué deux séjours de terrain à Arequipa et à Puyca en octobre et en décembre 2021. En 2020-2021, elle a également suivi des cours de quechua dispensés par César Itier à l'INALCO afin d'améliorer sa connaissance de cette langue (l'une des deux langues vernaculaires de Puyca), ainsi que des cours de géographie des pays andins dispensés par Évelyne Mesclier.

Puyca - © Mélanie Lercier Castelot

Arthur Morenas - UMR 7363 SAGE, Sciences Po Strasbourg (ATER)

Doctorant en sciences politiques - *Les fondements sociaux du « modèle péruvien » : analyse sociopolitique des politiques économiques au Pérou*

Sa recherche doctorale interroge le hiatus, croissant au cours des années 2000, entre les niveaux de croissance économique au Pérou et l'existence d'importants niveaux de mécontentements, sociaux, économiques et politiques. Cherchant à dépasser les biais utilitariste, techniciste ou idéaliste, le travail rend compte de la manière dont les questions économiques ont été investies par des groupes, parfois divers, d'économistes, suivant des logiques concurrentielles de professionnalisation et de légitimation du savoir économique au sein des espaces de pouvoir dans le pays. En partenariat avec Marie Assaf (EHESS), il a travaillé sur une comparaison des conséquences sociales, économiques et politiques de l'épidémie de la Covid-19 sur les (re) structurations des systèmes de santé aux États-Unis et au Pérou. De plus, il travaille actuellement avec deux chercheurs de l'Institut d'Études Péruviennes (Mauricio Renteria et Diego Alonso) sur le profil des élites parlementaires péruviennes. Ce travail sera élargi aux élites régionales (gouverneurs régionaux notamment).

Sharie Neira Ríos – Université de Paris (ED 624), Institut des Amériques (IdA), Laboratoire de Changement Social et Politique (LCSP)

Doctorante en sociologie : *Colonialité à l'ère de la mondialisation néolibérale : femmes racisées, travail et emprisonnement au Pérou (fin du XXe siècle – début du XXIe)*

La thèse de S. Neira Rios aborde les changements structurels de l'institution carcérale péruvienne aujourd'hui, en particulier autour des effets du récent décret législatif 1343 : « Prisons Productives » (2017), qui favorise l'insertion des entreprises privées dans le milieu pénitencier pour employer les détenues. L'objectif est d'analyser le travail des femmes détenues dans cette ville (où les premières prisons-usines du pays ont été construites), afin de mieux comprendre les effets du décret, ses impacts et les continuités historiques du travail des femmes détenues. S. Neira Ríos a pu se rendre à la ville de Cusco, commencer une ethnographie des espaces autour de la prison et discuter des acteurs liés aux prisons tels que les familles des détenus et une traductrice d'espagnol-quechua pour les détenus quechuaphones (dû au contexte sanitaire, elle n'a pas pu rentrer dans les prisons). Elle a également visité le centre de recherche Bartolomé de Las Casas (CBC) à Cusco afin de promouvoir la continuité de la collaboration scientifique entre l'IFEA et le CBC.

MINISTERIO DE JUSTICIA Y CULTO

CENTRO DE REEDUCACION
TALLER Y ESCUELA PARA MUJERES

obra del Gobierno Constitucional del
General de División Don

MANUEL A. ODRIA

AREA:

COSTO DE LA OBRA

LIMA, 24 DE JULIO DE 1952

Diario *El Comercio*, 1952. Collection de la Bibliothèque nationale du Pérou. © Sharie Neira Ríos

Irène Valitutto – Paris I - Université Panthéon-Sorbonne - PRODIG - UMR 8586 – CNRS

Doctorante en géographie : *Décentralisation, gouvernance métropolitaine et risques, une analyse comparative entre Lima et Tunis*

Sa recherche porte sur la définition de politiques concernant la gestion de risque et de crise et la gouvernance territoriale qui y est associée. Cette étude porte sur le terrain de Lima métropolitaine (qui intègre la province du Callao). La problématique porte sur la traduction locale du cadre international du Sendai Framework, qui représente les principes et les standards concernant la gestion de risques et des crises, à mettre en place au niveau global depuis 2015. Ainsi, dans une approche comparative entre Lima et Tunis, ce travail se propose d'analyser les rencontres de ces principes généraux avec les rugosités du terrain étudié, en approchant ce territoire par les pratiques de trois classes d'acteurs : les pouvoirs territoriaux locaux, l'appareil sécuritaire (protection civile, armée, police, etc.) et la société civile (y compris les agences de coopération internationale ainsi que les agences de Nations Unies).

LAURÉATS D'UNE BOURSE DE L'IFEA

Liliam Fiallo Monedero - Universidad Andina Simón Bolívar, sede Ecuador

Son projet aborde les tensions entre le pluralisme juridique et les actions de l'État dans les cas de violence fondée sur le sexe à l'encontre des femmes autochtones en Équateur. Dans ce cadre, elle analyse, à des fins juridiques, la violence fondée sur le sexe comme une violation des droits humains. Cependant, la conception libérale des droits de l'homme est discutée sur la base d'une compréhension de la violence fondée sur le sexe comme un phénomène structurel, marqué par les formes historiques d'interaction entre les différents régimes patriarcaux qui ont coexisté dans le processus de formation de l'État républicain. En ce sens, l'étude analyse le rôle de l'État équatorien dans la constitution et la reproduction du patriarcat dans ces communautés, et son impact sur la violence sexiste. Enfin, le projet analyse les moyens de garantir les droits des femmes autochtones, dans le cadre d'un projet de « pluralisme juridique émancipateur », qui constituera sa principale contribution théorique.

Milena González Piñeros - Universidad Andina Simón Bolívar – Ecuador y Abogada de la Universidad Nacional de Colombia

L'un des traits qui a caractérisé le républicanisme est la défense et la protection de la propriété comme un sens unique, qui a réussi à homogénéiser la politique, au point que l'État reconnaît cette forme de propriété dans son principal cadre normatif : la Constitution. En ce sens, le discours politique juridique a protégé cette signification de la propriété privée, en essayant d'éteindre, sur un plan formel, d'autres formes de propriété telles que la propriété collective ou communautaire. La coexistence conflictuelle de ces deux formes de propriété — privée et collective — a fait partie des luttes politiques dans lesquelles même le type d'État a été en jeu. Ces processus se sont produits récemment en Bolivie et en Colombie. Pour le développement de cette recherche, une approche méthodologique descriptive qualitative basée sur l'analyse documentaire sera utilisée, où les textes constitutionnels et les discours des différents acteurs ont servi de source d'information pour proposer une analyse morphologique des idéologies entourant la propriété et leurs implications pour la refondation de l'État.

Carla Granados - Université Sorbonne Nouvelle, Centre de Recherche et de Documentations sur les Amériques UMR 7227

Doctorante en histoire : *Memoria y cultura política de los licenciados excombatientes del Ejército: las «otras» víctimas de la guerra contraterrorista en el Perú, 1980-2021*

L'objectif de C. Granados est de déterminer l'impact de l'expérience militaire sur le comportement politique des ex-combattants dans la période d'après-guerre et de se demander dans quelle mesure les souvenirs de la violence meurtrière vécue et reproduite catalysent leurs subjectivités politiques aujourd'hui. C. Granados a pu effectuer un travail de recherche dans divers centres d'archives et un travail ethnographique de terrain. Elle a réalisé une dizaine d'entretiens avec d'anciens combattants et mené des études ethnographiques sur cinq bases militaires antisubversives (BCS) et antiterroristes (BCT) abandonnées par l'État et situées dans différentes zones géographiques du Pérou.

Karina Higa - Pontificia Universidad Católica del Perú

Doctorante en anthropologie : *Entre lo urbano y lo rural: Movilidad multilocal como estrategia de reproducción familiar en mujeres de la etnia awajún en la Amazonía peruana*

Depuis les années 1990, l'augmentation exponentielle du nombre de familles Awajún résidant dans la ville de Santa María de Nieva a transformé la dynamique familiale et communautaire du groupe ethnique. Dans sa recherche, K. Higa se concentre sur la vie quotidienne des femmes Awajún, qui ont gardé une double résidence dans la ville de Santa María de Nieva et dans une communauté indigène du district d'El Cenepa ou Nieva en Amazonie péruvienne. Elle analyse leurs déplacements quotidiens, les usages résidentiels des femmes Awajún et la position sociale et symbolique qu'elles occupent dans la ville au sein de leur réseau de parenté ethnique. Sa recherche contribue à la compréhension de la vie indigène amazonienne dans le contexte croissant de l'urbanisation, à partir d'une approche basée sur la mobilité et le genre.

Luis Felipe Torres - Museu Nacional / Universidade Federal do Rio de Janeiro

Doctorant en anthropologie. *Familiares y enemigos: historia y parentesco entre los yine en Madre de Dios (Perú)*

La recherche doctorale de L. Felipe Torres explore les interactions entre les peuples indigènes amazoniens appelés yine et mashco pirco. Ce dernier est considéré par l'État péruvien comme population non-contactée. Dans la mesure où il est impossible de faire du travail de terrain de manière directe avec des indigènes non-contactés, l'étude cherche à entendre de manière spécifique comment la population des communautés yine comprend les interactions occasionnelles — très souvent fugaces, parfois pacifiques, et parfois encore violentes — avec les mashco pirco. À partir du travail au sein de communautés yine de Madre de Dios, l'étude révèle aussi bien la prégnance de formes traditionnelles de concevoir l'histoire et la parenté, que l'importance d'autres connexions avec des traditions non-indigènes. Cette étude sera une contribution au débat anthropologique sur le contact interethnique et la parenté en Amazonie, mais surtout, elle aidera à mieux comprendre les représentations locales des politiques publiques au sujet des indigènes « non-contactés ». Dans ce sens, la recherche souligne l'importance d'articuler les contextes culturels locaux et les efforts mis en oeuvre pour protéger les droits des populations indigènes non-contactées, tout en préservant leurs territoires, en respectant leur auto-détermination et leur droit à demeurer non-contactées.

Luis Vizuete - El Colegio de México

Doctorant en histoire. *Mirando al mundo con la cruz al frente: sociabilidad y militancia católica en Ecuador entre 1869 y 1906*

Dans le cadre du projet «Mujeres, indígenas y publicistas: la participación de los laicos en el cambio y defensa del catolicismo en Ecuador (1869-1906)», L. Vizuete a bénéficié de la bourse pour jeunes chercheurs. Il a effectué un travail de recherche archivistique en Équateur et s'est concentré sur la recherche de sources et de bibliographie, en particulier sur les populations indigènes et leur relation, en tant qu'acteurs, avec l'Église comme communauté de croyants et en tant qu'institution. Son objectif est d'examiner les conflits et les négociations auxquels les catholiques équatoriens ont participé entre 1869 et 1906, afin d'identifier les changements dans leur action politique et sociale.

ÉVÉNEMENTS

L'IFEA organise des événements scientifiques qui vont du séminaire de spécialistes destiné à des chercheurs et étudiants aux expositions et débats d'idées tournés vers un public large, intéressé par l'approche critique des sciences sociales et humaines et par les comparaisons internationales. La plupart de ces événements sont co-organisés avec des institutions partenaires, françaises, européennes et des pays andins et plus largement latino-américains. L'IFEA intervient parfois comme organisateur principal, parfois en appui ponctuel.

Dès les premières mesures de confinement décrétées en mars 2020, les équipes de l'IFEA se sont adaptées en proposant des événements scientifiques aux formats virtuel ou hybride, qui ont réunis des spécialistes de plusieurs des pays andins, malgré l'éloignement géographique. Ces chercheurs ont à répondre à des défis partiellement similaires. Les regards croisés sont particulièrement utiles pour partager les avancées scientifiques, examiner des concepts et la possibilité de les utiliser dans d'autres contextes, revenir sur des aspects parfois peu visibles des situations. Ainsi, si les questions d'identités, de mémoires des violences ou encore de patrimonialisation semblent se poser avec plus d'acuité dans l'un ou l'autre de ces pays, il se révèle souvent très pertinent de les aborder de manière comparative. L'IFEA, par son aire d'influence et ses partenariats, a vocation à jouer un rôle de plateforme encourageant ces rapprochements et ces échanges.

Le tournant numérique opéré par les équipes ces deux dernières années a donc permis à l'IFEA de continuer à remplir sa mission de mise en relation entre étudiants et chercheurs partageant des intérêts communs de recherche. L'inauguration prochaine des nouveaux locaux de Barranco permettra à l'Institut de retrouver son rôle de centre d'appui et de recherche scientifique, en accueillant des rencontres dans sa salle de conférence, en format présentiel ou hybride.

Les thématiques rejoignent en grande partie celles des axes scientifiques et poursuivent autant que faire se peut les dynamiques collectives lancées au cours des années précédentes, tout en accueillant des initiatives portant sur des problématiques émergentes. Elles s'adaptent également à l'actualité à la fois régionale et mondiale.

En 2020, pour répondre aux préoccupations du moment, l'IFEA a participé à l'organisation d'événements s'inscrivant dans le cadre des Bicentenaires, des 50 ans de la Réforme Agraire au Pérou, et du contexte de pandémie mondiale. L'Institut a notamment organisé un colloque sur la santé au Pérou au fil des siècles, ainsi qu'une rencontre en ligne sur la gestion des différents gouvernements d'Amérique latine face à l'épidémie de Covid-19. Des rendez-vous virtuels ont permis aux groupes de recherche de l'IFEA de lancer et de poursuivre leur projet collectif, « Narra la independencia desde tu pueblo » et « Valorisation du patrimoine de la vallée de Sondondo ». Par ailleurs, les journées des jeunes américanistes organisées annuellement ont pu se tenir en 2020 et 2021 au format virtuel. L'IFEA a également co-organisé un séminaire sur la problématique de la gestion et l'assainissement de l'eau au Pérou, une problématique récurrente pour les Péruviens, et participé à l'organisation d'une série de webinaires s'inscrivant dans le cadre des changements sociaux et politiques actuels et récents en Bolivie, Équateur, Colombie et Pérou. Chaque webinaire s'est concentré sur les spécificités d'un pays mais dans l'optique d'une éventuelle comparaison régionale des principales tendances des changements sociopolitiques en cours.

La description des événements peut être consultée sur ifea.hypotheses.org et sur le site www.ifea.org.pe

ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS OU CO-ORGANISÉS PAR L'IFEA EN 2020 ET 2021

Séminaires, webinaires, colloques et Journées d'études

Eau : stratégies communautaires, justice hydraulique et alimentation à Imbabura, Équateur

Lieu : Universidad Técnica del Norte, Ibarra

Date : 17 janvier 2020

Organisateurs : Émilie Dupuits (Université Internationale d'Equateur, UIDE), Lorena Toro (Université Technique du Nord, UTN), Évelyne Mesclier (IFEA).

Avec l'appui de la Université internacional del Ecuador (UIDE), Université Technique du Nord (UTN), Institut de Recherche pour le Développement (IRD), IFEA, l'Agence Française du développement (AFD) et l'Ambassade de France en Équateur.

Le droit à la ville : une évocation des transformations urbaines en Amérique latine

Lieu : Alliance française de Lima

Date : 3 mars 2020

Organisateurs : IFEA, avec l'appui de l'Alliance Française de Lima

La santé au Pérou au fil des siècles. Perspectives depuis les sciences sociales

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 26 juin 2020

Coordinatrice scientifique : Irène Favier (LARHRA/IEP/IFEA)

Organisateurs : IFEA, Université Grenoble Alpes, LARHRA, Maison de sciences de l'homme - Paris Nord, IEP, Hôpital Víctor Larco Herrera, Alliance Française de Lima

VII Congreso Nacional de Arqueología

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 19-24 octobre 2020

Organisateur : Ministère de la Culture

Avec l'appui de l'IFEA

Archéologie de la vallée de Lambayeque

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 1-4 décembre 2020

Organisateurs : Catherine Lara (IFEA), Edgar Bracamonte (Museo de las Tumbas Reales de Sipán)

La nuit des idées

2020 : Agua

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 30 janvier 2021

Organisateurs : Alliance Française de Lima, Institut français, Nuits des Idées, IFEA, AFD, PNUD

2021 : Proximité et distance dans les villes andines

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 28 janvier 2021

Organisateurs : ANR Modural, Institut français, Bicentenario Perú 2021, Ambassade de France au Pérou, IFEA, France Volontaires

Protestations sociales et changements politiques dans la zone andine : le cas équatorien

Lieu : En ligne (Équateur)

Date : 15 mars 2021

Organisatrice : Julie Massal (IFEA)

Coordinatrices : Maria Moreno, professeure invitée à FLACSO-Équateur et boursière IFEA et Julie Massal, chercheuse IFEA à Bogotá

Les potiers et tisserands andins, hier et aujourd'hui

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 9 avril 2021

Organisateur : Alliance Française de Lima

Avec l'appui de l'IFEA (Catherine Lara)

Pouvoir et changements sociaux dans les pays andins

Lieu : En ligne (Pérou)

Dates : 17-18 juin 2021

Organisateurs : IFEA, PUCP, Institut des Amériques, Institut d'études péruviennes

Sciences et savoirs : terres de rencontre entre l'Équateur et la France

Lieu : En ligne (Équateur)

Date : 21-24 juin 2021

Organisateurs : Académie nationale d'histoire de l'Équateur, Ministère des affaires étrangères et de la mobilité humaine de l'Équateur, IRD, IFEA, Ambassade de France en Équateur, Centre d'études équatoriennes de l'Université Paris Nanterre

La Commission de vérité colombienne. Perspectives à la lumière d'expériences comparatives

Lieu : en ligne (Colombie)

Date : 06 et 07 octobre 2021

Organisateurs : Commission Justice transitionnelle, Association des juristes franco-colombiens (AJFC) représentée par Luis Miguel Gutiérrez, Polo Andino Bogotá – IdA représenté par Laetitia Braconnier-Moreno, IFEA représenté par Julie Massal et Aliocha Maldavsky, Ambassade de France en Colombie

XXXI Colloque international des étudiants en Histoire – PUCP

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 08 – 12 novembre 2021

Organisateurs : Étudiants de la spécialité Histoire de la PUCP

Avec l'appui de : la faculté des lettres et des sciences humaines, le Centre fédéré des étudiants, diverses unités académiques de la PUCP et IFEA

La région oubliée de l'archéologie péruvienne : 10 ans de recherches à Tacna

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 12 novembre 2021

Comité organisateur : Romuald Housse (Archaïos & UMR8096 ArchAm/IFEA), Noa Corcoran-Tadd, chercheur indépendant

VIII Congreso Nacional de Arqueología

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 16-21 août 2021

Organisateur : Ministère de la Culture

Avec l'appui de l'IFEA

VII CIEH: Congrès international des étudiants en histoire de l'Université nationale majeure de San Marcos-UNMSM

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 15-19 novembre 2021

Organisateurs : Centre des étudiants en Histoire (CEHIS) de la UNMSM

Avec l'appui de : l'Institut français d'études andines

X Colloque des étudiants en archéologie – UNMSM

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 18-20 novembre 2021

Organisateurs : École professionnelle d'archéologie de l'Universidad Nacional Mayor de San Marcos (UNMSM), Centre d'étudiants en archéologie (CEAR)

Avec l'appui de l'IFEA, Museo de Sitio y Santuario Arqueológico de Pachacamac, Instituto Peruano de Estudios Arqueológicos (IPEA), Arquemática SAC, Boletín de Lima, Asociación cultural y científica, SV Arqueólogos, Geoingenia SAC, Cálidda, Huku - Arqueología & Patrimonio, Waluru Consultores, Geoedex, Avqi Ediciones, Arkeo Recursos

L'obsidienne dans l'archéologie de la région andine septentrionale

Lieu : En ligne

Date : 22 novembre 2021

Comité organisateur : Felipe Cárdenas (chercheur indépendant, Colombie), Catherine Lara (IFEA), Ángelo Constantine (ESPOL, Équateur)

Islam globalisé : un regard d'Amérique latine

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 29-30 novembre 2021

Comité organisateur : Sylvie Taussig (CNRS/IFEA), Diego Giovanni Castellanos, Institut Français d'Études Anatoliennes, Daniel Gutiérrez Martínez, Colegio Mexiquense

Droits de propriété et économies illicites. 5 ans après l'accord

Lieu : En ligne (Colombie)

Date : 30 novembre 2021

Organisateurs : Julie Massal (IFEA), Rocío del Pilar Peña Huertas (Universidad del Rosario / Earth Observatory), Diana Machuca (Universidad del Rosario et Universidad Nacional), Felix Gueguen (CNRS, boursier ISHS)

Institutions : Faculté de jurisprudence - Universidad del Rosario, Observatoire de la restitution et de la réglementation des droits de propriété agraire - Institut d'études politiques et des relations internationales (IEPRI) - IFEA, Ambassade de France en Colombie

Journée d'étude : Être une femme et faire du terrain dans les pays andins

Lieu : Alliance Française de Lima

Date : 17 novembre 2021

Organisateurs : IFEA, IDA

ATELIERS

Encuentros de los Jóvenes Investigadorxs-EJI

Lieu : En ligne (Pérou)

Dates :

- 2020 : 21 février, 3 Juillet, 7 août, 18 septembre, 23 octobre, 20 novembre, 18 décembre
- 2021 : 29 janvier, 26 février, 26 mars, 23 avril, 28 mai, 19 août, 18 juin, 23 juillet, 13 août, 24 septembre, 22 octobre, 12 novembre, 3 décembre

Organisateur : IFEA, IDA

Atelier : Application de l'approche technologique à l'analyse des céramiques

Lieu : En ligne (Pérou)

Coordination scientifique : Catherine Lara (IFEA)

Dates :

- 27 avril 2021 : Fondements théoriques et méthodologiques de l'approche technologique appliquée à l'analyse de la céramique
- 4 mai 2021 : Collecte et préparation des matières premières ; fabrication (première partie) : opérations techniques et empreintes
- 11 mai 2021 : Fabrication (deuxième partie) : opérations et empreintes techniques
- 18 mai 2021 : Finition, traitements de surface, dessins, gravure : opérations techniques et empreintes
- 25 mai 2021: Études de cas

Cycle d'ateliers : Racontez l'indépendance depuis ton village, ton district ou ta ville... comment faire ? : des outils d'histoire participative pour les citoyens

Lieu : en ligne (Pérou)

Date : 11 septembre, 18 septembre, 25 septembre et 02 octobre 2021

Organisateurs : Projet «Narra la independencia desde tu pueblo, tu distrito y tu ciudad»

Rendez-vous Cuestión de crisis

Un ciclo de discusiones para reflexionar sobre lo que nos está sucediendo

Sociedades reveladas

Lieu : Alliance Française de Lima – en ligne

Date : 2 juin 2020

Organisateurs : IFEA, IRD, Alliance Française de Lima, Ambassade de France au Pérou, AFD, France Volontaires

Educación y cultura

Lieu : Alliance Française de Lima – en ligne

Date : 7 juillet 2020

Organisateurs : IFEA, IRD, Alliance Française de Lima, Ambassade de France au Pérou, AFD, France Volontaires

Territorios y poblaciones. Respuestas locales a una crisis global

Lieu : Alliance Française de Lima – en ligne

Date : 11 août 2020

Organisateurs : IFEA, IRD, Alliance Française de Lima, Ambassade de France au Pérou, AFD, France Volontaires

Medioambiente y salud

Lieu : Alliance Française de Lima – en ligne

Date : 08 sept 2020

Organisateurs : IFEA, IRD, Alliance Française de Lima, Ambassade de France au Pérou, AFD, France Volontaires

Solidaridades

Lieu : Alliance Française de Lima – en ligne

Date : 06 oct 2020

Organisateurs : IFEA, IRD, Alliance Française de Lima, Ambassade de France au Pérou, AFD, France Volontaires

Realidades economícas y políticas públicas

Lieu : Alliance Française de Lima – en ligne

Date : 03 nov 2020

Organisateurs : IFEA, IRD, Alliance Française de Lima, Ambassade de France au Pérou, AFD, France Volontaires

Journées des jeunes américanistes (JJA)

JJA 2020 : « Circulations des savoirs et relations de pouvoir en Amérique latine »

Lieu : En ligne (Mexico et Madrid)

Date : 19 et 20 novembre 2020

Organisateurs : Laurine Manac'h (Casa de Velázquez), Osiris Quezada (CEMCA), Michelle Salord (CEMCA).

Avec l'appui de Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos (CEMCA, México), IFEA, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED, Madrid) et Institut des Amériques (IdA).

Comité scientifique et d'organisation: Michel Bertrand, Director de la Casa de Velázquez, Bernard Tallet (Directeur du CEMCA), Évelyne Mesclier/ Aliocha Maldavsky (Directrice de l'IFEA), Ana María Rivera Medina (UNED), Luis González Fernández (Directeur d'études Casa de Velázquez), Thomas Brignon (Casa de Velázquez), Emanuela Canghiari (Casa de Velázquez), Audrey Chérubin (CEMCA), Omar Gómez C. (UNAM), Élodie Lebeau (Casa de Velázquez), Mélanie Lercier (IFEA), Simon Lévy (CEMCA)

JJA 2021 : Biens communs d'Amérique latine. Significations, relations et transformations de la période préhispanique au XXIe siècle

Lieu : En ligne (Cusco et Madrid)

Date : 05-07 juillet 2021

Organisateurs : IFEA, Centre d'études mexicaines et centraméricaines, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

En collaboration avec : Centre Bartolomé de las Casas (CBC), Coopération régionale française pour l'Amérique du Sud, Institut des Amériques (IdA), Université nationale d'enseignement à distance (UNED)

Comité scientifique et d'organisation : Michel Bertrand (Directeur de la Casa de Velázquez), Luis Gon-

zález Fernández (Directeur d'études EHEHI - Casa de Velázquez), Aliocha Maldavsky (Directrice de l'IFEA), Bernard Tallet (Directeur du CEMCA), Thomas Brignon (Casa de Velázquez - Université Toulouse Jean Jaurès), Elliott Ducharme (CEMCA - IdA - Université Gustave Eiffel), Mélanie Lercier (IFEA - Université Rennes 2), Simon Lévy (CEMCA - Université Lumière Lyon 2 – CNRS), Laurine Manac'h (Casa de Velázquez - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Sharie Neira Rios (IFEA - IdA - Université de Paris), Diego Rázuri Montoya (Centro Bartolomé de las Casas), Ana María Rivera Medina (UNED), Johnatan Vega Slee (FLACSO)

Sébastien Jallade (IFEA, Université du Cauca)

PRÉSENTATIONS DE LIVRES

Derecho a la ciudad. Una evocación de las transformaciones urbanas en América Latina

Éditeurs scientifiques : Fernando Carrión Mena et Manuel Dammert-Guardia

Lieu : Alliance Française de Lima

Date : 03 mars 2020

Organisateurs : IFEA, avec l'appui de l'Alliance Française de Lima

Patrimonios alimentarios en América Latina. Recursos locales, actores y globalización

Éditeurs scientifiques : Nasser Rebaï, Anne-Gaël Bilhaut, Charles-Édouard de Suremain, Esther Latz et Myriam Paredes

Lieu : En ligne (Équateur)

Date : 29 avril 2021

Organisateurs : IFEA, IRD

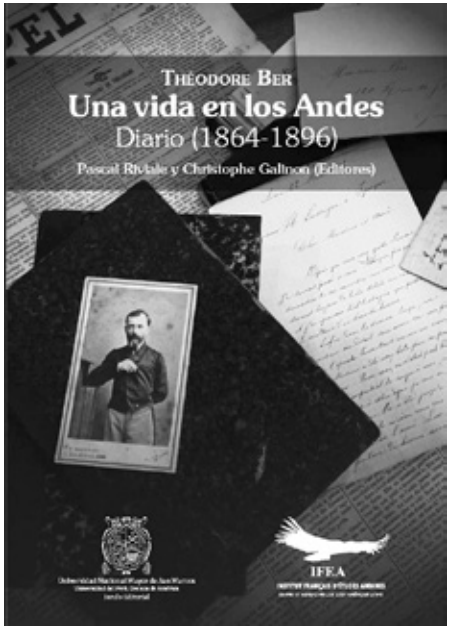
Una vida en los Andes. Diario de Théodore Ber(1864-1896)

Éditeurs scientifiques : Pascal Riviale et Christophe Galinon

Lieu : en ligne (Pérou)

Date : 9 juillet 2021

Organisateurs : UNSMSM



Bulletin 49 (1) : Etnografía alfarera y arqueología andina

Éditeurs scientifiques : Catherine Lara et Gabriel Ramón

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 27 juillet 2021

Organisateur : IFEA

Los metales en nuestra historia

Éditeurs scientifiques : Roberto Lleras Pérez et Luisa Vetter Parodi

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 21 août 2021

Organisateurs : Congreso Nacional de Arqueología

Las independencias antes de la independencia

Directeurs de publication : Juan Carlos Estenssoro et Cecilia Méndez

Lieu : Lugar de la Memoria, la Tolerancia y la Inclusión social, Lima, Pérou

Date : 17 décembre 2021

Organisateurs : IFEA, IEP et le LUM

Retorno de cuerpos, recorrido de almas. Exhumaciones y duelo colectivo en América Latina y España

Éditricies scientifiques : Anne Marie Losonczy et Valerie Robin Azevedo

Date : 28 octobre 2021

Lieu : Centre culturel Teneria Ñawi, Ayacucho, Pérou

Organisateurs : IFEA , Centro cultural Tenería Ñawi

LANCEMENT DE NOUVEAUX PROJETS

Projet de recherche : Patrimoine de la vallée du Sondondo

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 4 août 2020

Organisateurs: IFEA, Ambassade de France au Pérou, Les amis du patrimoine, FAUA - UNI, UNSCH, fundación ALIPH

Projet : «Narra la Independencia desde tu pueblo, tu distrito, tu ciudad»

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 26 mars 2021

Organisateurs : Centro de Investigación sobre Hispanoamérica Colonial (CRAEC, Sorbonne Nouvelle), Université de California de Santa Bárbara, Escuela de Historia y Maestría de Historia - Universidad Nacional Mayor de San Marcos, IFEA, IEP, Fundation Neogranadina, Archives Regionales d'Ayacucho

SALONS DU LIVRE

25° salon du livre de Lima

Lieu : en ligne (Pérou)

Date : 21 août-6 septembre 2020

41º Salon du livre Ricardo Palma

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 25 novembre-6 décembre 2020

Salon scientifique : Perú con Ciencia

Lieu : En ligne (Pérou)

Date : 30 novembre-9 décembre 2020

Salon du Bicentenaire

Lieu: Parc central du district de Miraflores, Lima

Date : 15 novembre-1er décembre 2021

Le stand de l'IFEA au salon du Bicentenaire, 2021

Trois collections composent l'éventail des éditions de l'IFEA : Les Travaux qui comportent à ce jour 366 volumes ; Les Actes & Mémoires, 50 volumes ; la Bibliothèque Andine de Poche, 35 volumes. Il faut y ajouter une revue le *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines*, qui sort trois fois par an. Ces différents supports permettent d'accueillir des textes qui vont de premiers résultats de recherche pour leur mise en discussion à des ouvrages de synthèse ambitieux. Le *Bulletin* bénéficie du soutien du CNRS aux revues.

La gestion de ces collections s'est révélée particulièrement difficile ces deux dernières années, pour plusieurs raisons. À un travail d'édition et de mise en page toujours compliqué, des difficultés dues à l'élaboration des conventions de coédition, une mise en forme de certains documents non utilisés jusqu'à présent, comme les documents de cession de droits, largement inclus aujourd'hui dans le monde de l'édition, se sont ajoutées toutes les conséquences de la pandémie. Les interlocuteurs qui sont souvent des enseignants-chercheurs ont vu leur charge de travail s'accroître fortement, ce qui a souvent complexifié la dynamique de travail. Les imprimeurs, au Pérou, n'ont d'ailleurs repris le travail qu'en juin 2020, ce qui a encore retardé le processus.

La crise sanitaire a eu des effets directs sur les ventes d'ouvrages de l'IFEA. Le calendrier des publications a lui aussi été fortement perturbé. 2021 a cependant permis une reprise significative. Plusieurs processus d'édition d'ouvrages en cours depuis un certain temps ont pu être menés à terme : deux numéros du *Bulletin* et douze ouvrages sont sortis. Parmi ces derniers, deux sont des rééditions. Au total, quatre volumes de la collection Actes et Mémoires ont été publiés, sept de la collection Travaux et un volume hors collection. Sur l'ensemble des livres, sept traitent du Pérou, un de la Bolivie, un de Colombie et un de plusieurs pays d'Amérique latine. Les trois *Bulletins* sortis traitent du Pérou essentiellement, mais aussi de la Bolivie et un texte porte sur l'Équateur. Deux livres sur l'indépendance étaient particulièrement attendus à l'occasion du Bicentenaire de l'Indépendance du Pérou, et le livre sur les fouilles archéologiques d'une partie de la Huaca de la Luna à Trujillo l'était tout autant.

LE *BULLETIN* DE L'IFEA

Deux *Bulletins* ont été publiés en 2020 et deux en 2021, dont deux numéros thématiques et deux de Varia.

48 (2)

L. VETTER PARODI, M. F. GUERRA

Simbolismo de las narigueras peruanas y aproximación a su manufactura durante el Periodo Intermedio Temprano

C. ITIER: ¿Qué significaba el término *inka*?

E. CAMARGO, A. ROQUE TORIBIO: Interacciones verbales entre los cashinahuas

S. BAUD: El arte de ver. Chamanismo y búsqueda visionaria en los awajún (Perú)

P. I. BERNAL: El núcleo residual del derecho humano al agua en Colombia. El papel del discurso económico en su delimitación

Position de recherche

X. BELLENGER: Aportes pioneros de Louis Girault (1919-1975), etnólogo, sonidista, arqueólogo francés, en el conocimiento de la música autóctona y de las siringas andinas

G. E. J. LÓPEZ, F. I. COLOCA: Arquitectura ceremonial inca en las tierras altas del noroeste argentino: caracterización de los ushnus de Cueva Inca Viejo y Abra de Minas, puna de Salta

48 (3)

R. CAVAGNOUD, C. E. ARAMBURÚ (eds.)

Estudios de población en los países andino-amazónicos

R. CAVAGNOUD: Los estudios de población en los países andino-amazónicos (Bolivia, Ecuador y Perú: estado de la cuestión y perspectivas de investigación)

V. SALINAS CASTRO, L. RODRÍGUEZ WONG: Poblaciones indígenas amazónicas del Ecuador, su situación, cambios y diferencias reflejadas en su fecundidad

G. PALACIOS ROJO: ¿Queremos ser madres? Vivencias y significados del embarazo en la adolescencia en una comunidad nativa de la Amazonía peruana

N. M. MONRROY PARDO: Maternidad adolescente y abandono escolar: una aproximación desde la subjetividad, el género y el curso de vida de un grupo de mujeres en Belén, Iquitos

T. VÁSQUEZ LUQUE: Vivir en las ciudades. Análisis de los atributos de migración y no migración en la jerarquía urbana para comprender algunos aspectos del comportamiento social en las ciudades peruanas

M. del C. LEDO GARCÍA: Hogares transnacionales en las ciudades de La Paz y El Alto, Bolivia

G. RAMOS BONILLA, E. TIRADO RATTO: «Hasta que el cuerpo aguante». Trayectorias, rutinas y motivaciones laborales de trabajadores adultos mayores de la ciudad de Lima, Perú

49 (1)

C. LARA, G. RAMÓN (eds.)

Etnografía alfarera y arqueología andina

G. RAMÓN, C. LARA: Dialogar con los alfareros e interpretar la cerámica precolonial andina

A. M. CADENA MUÑOZ: Saber hacer y tradición en La Chamba, Colombia: un estudio etnográfico de la selección de arcillas

D. CASTELLANOS: Caminar desechos. Reflexiones desde las superficies de Aguabuena

S. SERRANO AYALA: Técnicas de producción cerámica de Imbabura: una reflexión arqueológica y de saberes locales en la Sierra Norte del Ecuador

M. BRAZZERO: La técnica del golpeado, etnografía comparada de procesos de elaboración cerámica en dos comunidades alfareras del austro ecuatoriano: Jatumpamba y Las Nieves

C. LARA: Enfoque tecnológico, cerámica y supervivencia de prácticas precolombinas: el ejemplo cañari, Ecuador

G. RAMÓN JOFFRÉ: Producción alfarera itinerante en los Andes: evidencia etnográfica, modelos interpretativos y narración arqueológica precolonial

F. ÁVILA: Etnografía, arqueología y recursividad en la comunidad alfarera Chipihuayco (Modesto Omiste, Bolivia)

J. VILLANUEVA CRIALES: Un modelo etnográfico para interpretar el estilo técnico cerámico del intermedio tardío (ap. 1100 - 1450 d. C.) en el altiplano de Carangas, Bolivia

G. A. DE LA FUENTE, S. D. VERA, M. MARTÍNEZ CARRICONDO, D. C. NAZAR: Tradición alfarera y *chaîne opératoire* de la cerámica Aguada Portezuelo, periodo Agroalfarero medio, provincia de Catamarca, Argentina: aportes al entendimiento de la especialización artesanal

Position de recherche

LEIBOWICZ, C. JACOB: Análisis composicional de metales de tiempos inkas en la huerta quebrada de Huerta, Quebrada de Humahuaca, Jujuy, Argentina

49 (2)

A. SURRALLÉS: Costa, sierra y selva: franjas geográficas, zonas culturales y episodios nacionales

E. MENDOZA MARTÍNEZ, J. NESBITT, Y. MATSUMOTO, Y. CAVERO PALOMINO, M. D. GLASCOCK: pXRF Sourcing of Obsidian from Pallaucha, Vilcashuaman: Insights into Exchange Patterns in South-Central Peru during the Early Horizon

V. H. MACHACA MAMANI: José Ballivián y la Comisión Topográfica: la institucionalización de la cartografía oficial en Bolivia (1842-1847)

L. CHARLIER: Pierres-gardiennes au Norte Potosí, des archives lithiques. Une histoire migratoire et foncière des familles

S. LATORRE: Resistiendo la acumulación por desposesión en los manglares ecuatorianos: los Pueblos Ancestrales del Ecosistema Manglar y su política de producción de comunes

TRAVAUX DE L'IFEA

Deux ouvrages ont été publiés en 2020 et six en 2021 (dont une réimpression).

2020

N° 359

Pilar García Jordán

Relatos del proyecto civilizatorio en guarayos. Para la representación de guarayos y sirionós 1825-1952

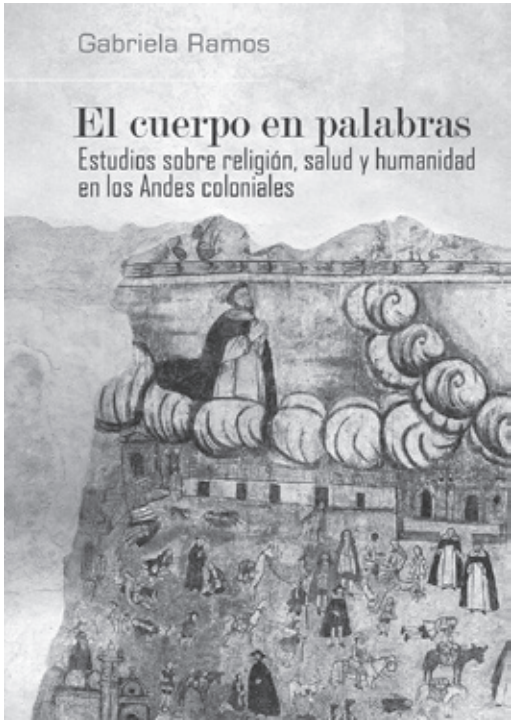
Éditeurs : IFEA et Plural Editores

N° 360

Gabriela Ramos (réimpression)

El cuerpo en palabras. Estudios sobre religión, salud y humanidad en los Andes coloniales

Éditeur : IFEA



2021

N° 361

Into A. Goudsmit

Reverencia andina. Motivos rituales y consecuencias políticas en el Estado plurinacional

Éditeurs : IFEA et Plural Editores

N° 362

Claude Chauchat

La plataforma Uhle en Moche. Excavaciones 1999-2009

Éditeurs : IFEA

N° 363

Pascal Riviale & Christophe Galinon (eds.)

Théodore Ber. Una vida en los Andes. Diario (1864-1896)

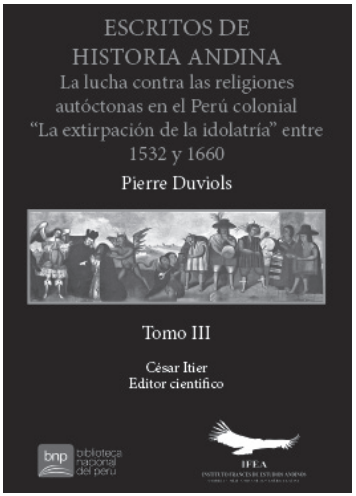
Éditeurs : IFEA et Fondo editorial de la UNMSM

N° 364

Anne Marie Lonsonczy et Valérie Robin Azevedo

Retorno de cuerpos, recorrido de almas

Éditeurs : IFEA et Universidad de los Andes-Colombia



N° **365**

Pierre Duviols, auteur - César Itier, éd.

Escritos de historia andina, tomo 3. La lucha contra las religiones andinas en el Perú colonial. «La extirpación de idolatrías» entre 1532 y 1660

Éditeurs : IFEA et BNP

N° 366

Roberto Lleras, Luisa Vetter (eds.)

Los metales en nuestra historia

Éditeurs : IFEA et Academia Colombiana de Historia

ACTES & MÉMOIRES DE L'IFEA

Aucun ouvrage n'a été publié en 2020 dans cette collection. 2021 a permis de rattraper cette année blanche avec la publication de quatre livres, dont une réimpression et deux consacrées aux indépendances en Amérique latine.

N° 46 (réimpression)

Pablo F. Luna, Francisco Quiroz Chueca (eds.)

Haciendas en el mundo andino, siglos XVI-XX

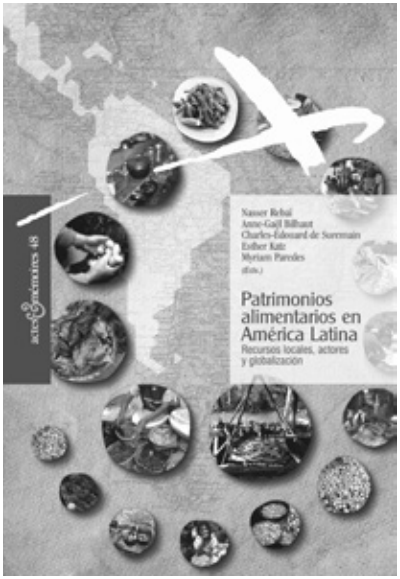
Éditeur : Institut français d'études andines (IFEA), Fundación M. J. Bustamante de la Fuente (la fundation n'a pas participé à la réimpression)

N° 48

Nasser Rebaï, Anne-Gaël Bilhaut, Charles-Édouard de Suremain, Esther Katz, Myriam Paredes (eds.)

Patrimonios alimentarios en América latina. Recursos locales, actores y globalización

Éditeurs : IFEA, IRD, Université régionale IKIAM Amazone



N° 49

S. O'Phelan Godoy (éd.)

Una nueva mirada a las independencias

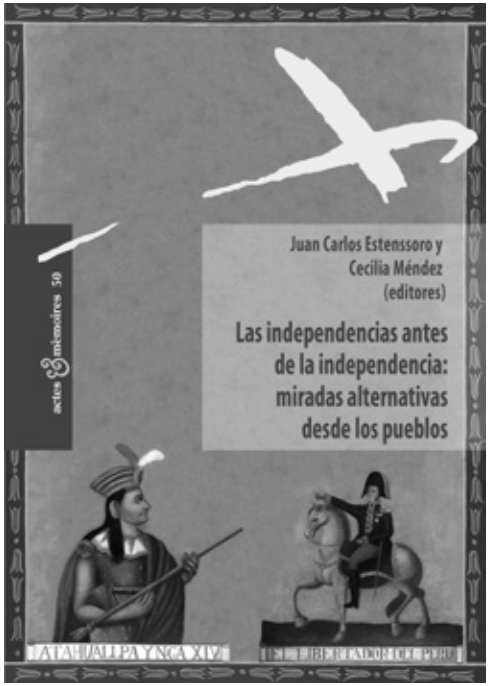
Éditeurs : IFEA, PUCP-Fondo Editorial

N° 50

Juan Carlos Estenssoro et Cecilia Méndez (éds.)

Las independencias antes de la independencia: miradas alternativas desde los pueblos

Éditeurs : IFEA, IEP



HORS COLLECTION

Monique Mustapha, Louise Bénat-Tachot, Marie-Cécile Bénassy-Berling et Paul Roche. Avec la collaboration de María Del Carmen Martínez Martínez, Marie-Laure Rieu Millán et Mónica Zarza Roca

Francisco López de Gómara. Historia de las Indias (1552)

Éditeurs : Casa de Velázquez, avec l'appui de U. Paris Sorbonne, CEMCA

NUMÉRISATION DES PUBLICATIONS DE L'IFEA

PERSÉE a terminé sa part du travail de numérisation des *Bulletins* antérieurs à 2000. L'IFEA s'est chargé ensuite de procéder à un long travail de vérification de chaque numéro. Cette opération de longue haleine permettra à la totalité des numéros du *Bulletin* d'être accessibles et téléchargeables gratuitement.

Les *Bulletins* de l'IFEA sont publiés en ligne sur OpenEdition Journals (numéros depuis 2001) un mois après leur impression et sur la plateforme de Redalyc. Les livres sont numérisés après un délai variable, qui dépend des accords passés avec les auteurs et les co-éditeurs.

DIFFUSION

Le nombre de visites est en constante augmentation ces dernières années sur l'ensemble des plateformes de l'IFEA.

En 2021, l'utilisation des outils de communication a été renforcée par l'apprentissage et l'expérience acquis au cours de deux années de pandémie et télétravail. Le site web (www.ifea.org.pe) est resté le principal moyen de diffusion des activités de l'IFEA et enregistre en 2021 plus de 300 000 visites, soit 70 000 de plus qu'en 2020. La priorité a été donnée à sa mise à jour et à l'achèvement des projets initiés l'année précédente, tels que : le lancement de sa version française (ifea.org.pe/index-fr.php), l'amélioration de la section newsletter, le renforcement de sa sécurité avec l'acquisition d'un certificat SSL. Une nouvelle plateforme interactive pour les chercheurs a également été créée, pour permettre de consolider les réseaux internationaux de chercheurs et d'institutions, en proposant notamment des ressources en termes de contact, de diffusion des travaux, d'échanges de compétences, d'organisation de séminaires.

Sur le site OpenEdition Journals, le nombre total de visites s'est stabilisé de 1 067 490 en 2020 à 1 093 492 en 2021. Pour celui de OpenEdition Books, le chiffre atteint 2 321 115 en 2021, contre 1 892 246 en 2020.

BLOG SCIENTIFIQUE-Hypothèses IFEA

Créé en 2013, le blog scientifique de l'IFEA (ifea.hypotheses.org/) fait partie de la communauté Hypothèses, une plateforme de blogs académiques en sciences humaines et sociales intégrée au portail OpenEdition.

Ce blog bilingue présente les recherches en cours, les rapports sur les activités des chercheurs et des autres nouvelles de l'Institut. Il représente donc un outil de diffusion dont les textes s'adressent en premier lieu aux spécialistes mais touchent également un public plus large.

Le blog, qui a reçu plus de 160 000 visites au cours de l'année 2021, comprend des rubriques telles que : notes de recherche, actualités, événements, notes sur la pandémie, comptes-rendus des Encuentros de jóvenes investigadorxs de l'IFEA-EJI et une section dédiée au groupe de travail «Informalités urbaines».

LA LIBRAIRIE ET LA BIBLIOTHÈQUE

Le décès d'Alina Wong, le 15 janvier 2021, des suites de la COVID-19, a laissé l'IFEA orphelin de sa dévouée libraire. Il a non seulement endeuillé l'ensemble des équipes, mais laisse également un grand vide institutionnel. Sa disparition soudaine à laquelle se sont ajoutées les restrictions liées à la pandémie ont rendu difficile le fonctionnement de la librairie.

Depuis le mois d'août 2021, le travail avec le public et les librairies a repris, ce qui a permis d'augmenter le volume et la quantité des ventes. Désormais sous la responsabilité de Héctor Huerto, la librairie a accueilli des clients sur rendez-vous et l'IFEA a participé à une foire du livre en novembre-décembre 2021, ce qui a permis de doubler les ventes par rapport à l'année précédente.

Les publications de l'IFEA sont aussi disponibles en ligne, à la vente ou en téléchargement gratuit selon les ouvrages, à travers la plateforme OpenEdition Books (https://books.openedition.org/ifea/).

Les livres les plus récents de la collection Travaux sont numérisés au terme d'un délai généralement accordé avec les auteurs et les co-éditeurs. La numérisation elle-même, effectuée sur un logiciel spécifique, suppose également un temps additionnel pour l'édition.

Stand de l'IFEA au salon du livre «Feria Bicentenario», 2021 © Héctor Huerto

La bibliothèque de recherche, hébergée par l'Alliance Française de Lima, a poursuivi son attention aux lecteurs au cas par cas, fournissant de l'assistance bibliographique à distance et des reproductions ponctuelles de documents courts, mais aussi accueillant des lecteurs et lectrices sur rendez-vous.

Le déménagement de la librairie et de la bibliothèque dans les nouveaux locaux de Barranco relève d'une organisation importante. Leur inauguration prévue en juin 2022 permettra à l'IFEA d'accueillir le public, et à l'ensemble des équipes de chercheurs de bénéficier de conditions optimales de travail, dans un centre de recherche moderne qui pourra accueillir les 39 082 ouvrages, 46 321 volumes de revues, 2 068 cartes, 576 disques et DVD et ainsi que ses acquisitions futures.

RÉSEAUX SOCIAUX DE l'IFEA

La pandémie, avec le report de nombreuses activités *in situ*, ainsi que le travail à distance ont conduit au développement de la communication digitale et à une prise de conscience de la nécessité de renouveler les dispositifs numériques. L'IFEA dispose d'un compte Facebook, d'un compte Twitter et d'une chaine Youtube. En 2021, l'IFEA a souhaité développer la variété de cette communication digitale et améliorer la qualité des supports, sur la base des projets des chercheurs et dans une volonté de diffuser les savoirs fondamentaux. Pour celà le renouvellement du compte zoom pro est une condition *sine qua non* (deux comptes zoom pro et un compte séminaire web).

Les réseaux sociaux de l'IFEA se sont significativement développés ces deux dernières années.

- La page Facebook (@ifeanet) a aujourd'hui 23 000 abonnés atteignant une portée annuelle de 420 530 personnes.
- La communauté Twitter (@IFEAPeru) atteint aujourd'hui 2100 followers, avec plus de 50 000 partages tout au long de l'année.
- La chaîne YouTube bénéficie de la croissance la plus importante. Elle est passée de 200 à 1190 abonnés, en grande partie grâce à la publication d'événements virtuels initialement diffusés via zoom et Facebook live, puis montés et téléchargés sur la chaîne. Youtube a également servi à présenter les jeunes boursiers et leurs projets de recherche.

L'IFEA a tiré les enseignements de ces deux années de télétravail et de pandémie en favorisant le format vidéo, ce qui permet de diversifier les modes de valorisation de la recherche, tout en proposant des supports plus attractifs pour la recherche elle-même. La présentation d'ouvrages et de numéros de revue a également été faite par vidéos et diffusée sur les différentes plateformes digitales.

En 2021, dix des principaux événements de l'année ont été coordonnés depuis le compte zoom de l'IFEA. Ces événements ont eu une portée maximale d'environ dix-huit-mille vues au total.

L'expérience de Peru Con Ciencia a notamment donné lieu à la production de vidéos présentant les travaux des chercheurs de l'IFEA et les dernières avancées de la recherche. Les six événements/vidéos préparés et diffusés lors de la Nuit des idées sur facebook en 2021 ont cumulé plus de quatre-mille-huit-cents visionnages le jour même.

LA PRÉSENCE DE L'IFEA DANS LES MÉDIAS

Après une baisse d'activité forcée due au contexte sanitaire en 2020, la présence de l'IFEA dans les médias a de nouveau progressé en 2021, que ce soit dans la presse écrite et en ligne, la radio, les media institutionnels et les portails et revues scientifiques.

Les apparitions de l'IFEA dans les media concernent surtout le Pérou, suivi par la France, la Colombie la Bolivie et l'Équateur. Au Pérou, l'un des thèmes les plus importants a été le projet de citoyenneté participative : « Narra la independencia desde tu pueblo, tu distrito y tu ciudad ». L'appel à la 2e édition du concours d'essais, les conférences et les ateliers organisés tout au long de l'année, ainsi que la publication du livre *Las independencias antes de la independencia : miradas alternativas desde los pueblos* ont également été remarqués par la presse nationale et régionale, avec des comptes-rendus, des articles et des entretiens avec les coordinateurs scientifiques Juan Carlos Estenssoro et Cecilia Méndez.